

L'histoire de Katie King



Cl. Lermarié.

LA PLUS CÉLÈBRE DES « MATÉRIALISATIONS D'ESPRITS ».
Voici le portrait de Katie King, fantôme matérialisé dans les
expériences de W. Crookes.

Gaston Dalavière

Les premiers médiums qui sont si rares, ne se produisent pas d'emblée. Il faut un certain temps pour arriver à produire des phénomènes physiques.

D'un côté, le médium a besoin d'entraînement, et l'Esprit qui dirige les manifestations est obligé de s'exercer pour manier les fluides subtils avec la plus grande précision.

Les cercles spirites qui obtiendront les meilleurs résultats sont ceux dans lesquels les assistants, une fois choisis, resteront toujours les mêmes. **Chaque addition ou abstraction d'un membre nécessite un nouveau travail pour les Esprits et les résultats seront d'autant plus retardés.**

Premiers phénomènes

Les premiers phénomènes psychiques furent signalés en 1871, d'abord en Amérique par la médiumnité de Mme Andrews, une servante irlandaise d'une trentaine d'années, mère de trois petites filles. Les séances eurent lieu chez son maître M. Keeler, à Moravia, pendant quatre ou cinq ans.

On commençait, par des séances obscures ; alors on entendait des voix et des notes au piano, les assistants étaient touchés à la tête par des mains spirites.

Des étoiles lumineuses se promenaient partout ; quand on posait des questions, les Esprits répondaient « oui » en faisant paraître trois lumières.

Lorsque la séance obscure avait assez duré, une voix d'Esprit demandait la lampe, puis le médium allait se placer derrière le rideau et les apparitions commençaient.

On y voyait paraître de nombreux Esprits qui se montraient à une ouverture du rideau, le médium était assis derrière. Une lampe projetait ses rayons sur les apparitions.

La nouvelle de ces manifestations fut reçue avec incrédulité en Angleterre. Les médiums anglais essayèrent d'obtenir les mêmes faits dans des séances obscures. Ils ne furent pas peu surpris de réussir. Des figures se formèrent aux séances de Mme Guppy puis MM. Herne et Charles E. Williams obtinrent les mêmes manifestations dans l'obscurité ; les Esprits se montrèrent tenant une boule lumineuse dans leurs mains, cette lumière les éclairait très suffisamment.

La médiumnité de Miss Florence Cook

A la même époque, c'est-à-dire à la fin de 1871, les premiers phénomènes eurent lieu en la présence de Melle Cook, une jeune fille de quinze ans. Son père devint membre de l'Union Spirite de Dalston.

C'est ce qui explique l'attention qui fut donnée au développement de la belle médiumnité de Miss Cook, qui devint si célèbre par les investigations de M. Crookes. Ces phénomènes, dans tout autre milieu, eussent été infailliblement étouffés ou négligés.

L'histoire de Miss Cook est fort intéressante. Les principaux détails ont été recueillis et publiés en un volume par M. Epes Sargent, à Boston, en 1875. Nous traduisons d'après ce dernier. Les premiers détails sont donnés par Miss Cook elle-même dans une lettre adressée à M. Harrisson en mai 1872, voici le texte.

« Je suis âgée de seize ans. Depuis mon enfance, j'ai vu des Esprits et j'ai entendu des voix, j'avais l'habitude de m'asseoir toute seule et de causer avec les Esprits qui m'entouraient, que je prenais pour des personnes vivantes. Comme personne ne pouvait les voir ni les entendre, mes parents essayèrent de me faire croire que c'était de l'imagination, mais je ne voulais pas changer d'avis, aussi l'on me considérait comme une enfant très excentrique. »

« Au printemps de 1870, je fus invitée chez une amie de pension. Elle me demanda si j'avais entendu parler de Spiritisme, ajoutant que son père, sa mère et elle s'étaient réunis autour d'une table et avaient obtenu des mouvements, et que si je voulais, ils essaieraient ce soir-là avec moi. »

La première séance spirite

Miss Cook demanda la permission de sa mère et la première séance eut lieu. Une communication lui fut donnée par un Esprit qui se disait sa tante ; puis lorsqu'elle resta seule à la table, celle-ci s'éleva à une hauteur de 1,20 M. Melle Cook continue le récit de ses premières séances.

« Je rentais à la maison fort étonnée de ce que j'avais vu. Quelques jours après, je retournais avec ma mère pour faire la deuxième séance. »

« Les Esprits nous donnèrent quelques preuves d'identité, mais nous n'avions pas confiance en eux. Enfin une communication par coups frappés nous fut donnée, disant que si on voulait faire l'obscurité, je serais portée autour de la chambre. J'éclatais de rire, ne croyant pas que cela fût possible ; on éteignit la lampe mais l'obscurité n'était pas complète, car il entra de la lumière par la fenêtre. Bientôt, je sentis que l'on me prenait ma chaise. »

« Je fus soulevée jusqu'au plafond. Tout le monde a pu me voir en l'air. J'étais trop effrayée pour crier, et je fus portée au-dessus de la tête des assistants et déposée sur une table à l'extérieur de la chambre. »

« Ma mère demanda alors si nous pouvions avoir des phénomènes chez nous. La table répondit « oui » et que j'étais un médium. Le lendemain soir, nous étions réunis dans notre maison. Les Esprits nous cassèrent une table et deux chaises et occasionnèrent de nombreux dégâts. »

« Là-dessus, nous avons déclaré que nous ne voulions plus jamais faire de séance. Les Esprits commencèrent à nous tourmenter. Des livres et autres objets furent lancés contre moi, les chaises se promenaient toutes seules, la table se soulevait violemment pendant les repas et des bruits terribles nous troublaient au milieu de la nuit. »

« Enfin nous avons cédé, nous nous sommes remis à la table pour causer avec les Esprits. Ceux-ci nous dirent de nous rendre au 74 rue Navarino, que nous trouverions une association spirite. »

« Nous y sommes allés ma mère et moi par curiosité, l'adresse était exacte. Nous y avons rencontré M. Thomas Blyton qui nous invita à une séance. Nous y avons fait la connaissance de M. Harrisson, qui a demandé à assister à nos séances. »

« Nous ne doutions plus alors de la réalité de la communication des Esprits. Je commençais, dès ce moment, à tomber en transe. La première fois, un Esprit me fit parler et annonça à mon père que si je faisais des séances avec MM. Herne et Williams, nous obtiendrions des voix célestes dans la pièce. »

« Nous nous réunîmes plusieurs fois avec ces messieurs et finalement nous obtînmes les phénomènes annoncés. L'Esprit qui dirige ces séances a dit se nommer Katie King. »

Un curieux incident

Le 21 avril 1972 eut lieu une nouvelle réunion avec Melle Cook et M. Herne : le compte rendu en fut fait par M. Harrisson dans son journal **Spiritualist** qui paraissait alors à Londres.

On ouvrit la fenêtre et les volets, sans rien découvrir. La voix d'un Esprit se fit alors entendre, s'écriant : « **M. Cook, il faut débarrasser la gouttière, si vous ne voulez pas que les fondations de votre maison soient attaquées. La gouttière est engorgée.** »

Fort étonné, on fit un examen immédiat. C'était vrai ! Il avait plu et la cour de la maison était pleine d'eau qui avait débordé. Personne n'était instruit de cet accident avant que l'Esprit ne l'eût annoncé de cette façon remarquable.

En suivant la marche de la médiumnité de Melle Cook, on voit comment tous les phénomènes se produisent de plus en plus puissants et extraordinaires. Nous arriverons bientôt à l'apogée de ses forces magnétiques.

Première séance de matérialisation de Katie King

Jusqu'à présent, les séances spirites de Melle Florence Cook avaient lieu dans l'obscurité. M. Harrisson voulut remédier à cet état de choses et fit plusieurs essais avec des lumières différentes, chez M. Cook. Il obtint une lumière phosphorescente, au moyen d'une bouteille chauffée qu'il revêtit intérieurement d'une couche de phosphore mélangé avec l'huile de clous de girofles.

Le 22 avril 1872, une séance eut lieu, les personnes présentes étaient Mme Cook, les enfants, la tante et la domestique. L'Esprit de Katie King se matérialisa partiellement pour la première fois. Melle Cook ne dormit pas pendant l'expérience ainsi qu'il ressort d'une lettre qu'elle écrivit à M. Harrisson, à la date du 23 avril 1872 ; voici ce qu'elle raconta.

« Dans l'après-midi d'hier, Katie King nous dit qu'elle essaierait de produire quelques phénomènes, si toutefois nous consentions à faire un cabinet noir à l'aide de rideaux. »

« Elle ajouta qu'il fallait lui donner une bouteille d'huile phosphorescente, parce qu'elle ne pouvait prendre le phosphore nécessaire sur moi, à cause du peu de développement de ma médiumnité ; elle désirait éclairer sa figure pour se rendre visible. »

« Enchantée de l'idée, je fis les préparatifs nécessaires ; tout fut prêt à huit heures et demie, hier soir ; ma mère, ma tante, les enfants et la bonne prirent place dehors, sur les marches de l'escalier. »

« On me laissa toute seule dans la salle à manger (je n'étais pas fière car j'étais trop effrayée). Katie revint se montrer à l'ouverture du rideau ; ses lèvres s'agitèrent et enfin, elle put parler. Elle causa avec maman, pendant quelques minutes ; tout le monde a pu voir le mouvement de ses lèvres. »

« Comme je ne la voyais pas bien de ma place, je lui demandai de se tourner vers moi. L'Esprit me répondit : certainement, je veux bien ; alors je vis que le haut de son corps, seulement, était formé jusqu'au buste, le reste de l'apparition était comme un nuage vaguement lumineux. »

« L'Esprit Katie commença, après quelques instants d'attente, par apporter quelques feuilles fraîches de lierre ; il n'y en avait pas de pareilles dans notre jardin. »

« Puis on vit paraître, hors du rideau, un bras et une main tenant une bouteille lumineuse. Une figure se montra, la tête était couverte d'une quantité de draperies blanches. »

« Katie approcha la bouteille de sa figure et nous l'aperçûmes tous, distinctement. Elle resta deux minutes, puis elle disparut. La figure était ovale, le nez aquilin, les yeux vifs, et la bouche fort jolie. »

« Katie dit à maman de bien la regarder, car elle savait qu'elle avait un air lugubre. Pour ma part, j'étais trop émue pour parler ou même faire un geste. La dernière fois qu'elle se montra au rideau, elle resta cinq bonnes minutes, et chargea maman de vous demander de venir ici un jour de cette semaine. »

« Katie King termina la séance en appelant la bénédiction de Dieu sur nous. Elle témoigna sa joie d'avoir pu se montrer à nos yeux. L'Esprit de Katie ne se servit pas de tubes pour nous parler. Ma mère déclara que la figure de Katie lui parut pâle et peu vivante. Les yeux étaient fixes, sans expression, tout comme des yeux de verre. »

La seconde séance de matérialisation

M. Harrisson se rendit à l'invitation de Katie, le 25 avril ; la seconde séance de matérialisation eut lieu devant lui. Il prit des notes intéressantes qu'il publia dans son journal. En voici des extraits.

« Une séance eut lieu le 25 avril 1872, chez M. Cook, en ma présence ; le médium Melle Cook, était assise dans un cabinet obscur. On entendait gratter, de temps en temps ; l'Esprit de Katie, tenait un tissu léger qu'elle avait fabriqué avec lequel elle s'efforçait de récolter, autour du médium, les fluides nécessaires pour se matérialiser complètement. »

« Elle frottait donc le médium avec le tissu qu'elle tenait. La conversation suivante, à voix basse, eut lieu entre Melle Florence Cook et l'Esprit. »

Melle Cook : « allez-vous en Katie, je n'aime pas être frictionnée ainsi. »

Katie : « ne soyez pas sottre, ôtez ce que vous avez sur la tête, et regardez-moi. » (Elle frictionnait toujours)

Melle Cook : « je ne veux pas. Laissez-moi Katie. Je ne vous aime pas. Vous me faites peur. »

Katie : « que vous êtes sottre ! » (Elle frictionnait tout le temps)

Melle Cook : « je ne veux pas me prêter à ces manifestations. Je ne les aime pas. Laissez-moi tranquille. »

Katie : « vous n'êtes que mon médium, et un médium est une simple machine dont les Esprits se servent. »

Melle Cook : « eh bien ! Si je ne suis qu'une machine, je n'aime pas à être effrayée de la sorte. Allez-vous-en. »

Katie : « ne soyez pas étourdie. »

« Pendant la séance, Melle Cook, qui ne dormait pas, remarqua que l'Esprit n'avait de formées que la tête et les épaules ; le reste du corps semblait un nuage. Katie ne se tenait pas toujours à la même hauteur, tantôt élevée, tantôt près du sol, de sorte que son buste touchait le plancher. »

« Dans cette position, elle effrayait particulièrement le médium. Parfois, on ne voyait qu'une tête, qui errait de tous côtés, sans jambe, ni corps visibles. »

« A la séance suivante, la quatrième par conséquent, Melle Cook fut endormie par l'Esprit ; une lampe à benzoline éclairait la salle. Ce n'était déjà plus les séances obscures ; l'Esprit se contentait de faire baisser la lampe, lorsque la lumière le fatiguait. »

Les témoignages

Le témoignage de M. Harrison

La figure de Katie nous apparut, toute sa tête enveloppée de blanc, « ... **afin, dit-elle, d'empêcher le fluide de se disperser trop vite.** »

Elle nous déclara que sa figure seulement était matérialisée, tout le monde put voir ses traits distinctement. On remarqua que ses yeux étaient fermés. Elle se montrait pendant une demi-minute, puis disparaissait.

Après, elle me dit : « **Willie, regardez-moi sourire, regardez-moi parler !** »

Alors, elle s'écria : « **Cook, augmentez la lumière.** »

On s'empressa de lui obéir, et chacun put voir la figure de Katie King, brillamment éclairée ; elle avait une figure jeune, jolie, heureuse, des yeux vifs, quelque peu malicieux. Son visage n'était plus mat et indéterminé, comme lors de sa première apparition, le 22 avril, parce que, disait Katie : « **je sais mieux comment il faut faire.** »

**Autour d'elle, elle créait une atmosphère de vie,
Ses yeux semblaient rendre l'air même plus brillant,
Ils étaient si doux, si beaux et si pleins
De tout ce que nous pouvons imaginer des cieux,
Sa présence subjuguait tellement que vous n'auriez pas trouvé
Que ce fut de l'idolâtrie de se mettre à ses genoux.**

William Crookes

Lorsqu'on vit paraître la figure de Katie, en pleine lumière, ses joues semblaient colorées naturellement ; tous les assistants s'écrièrent : « **nous vous voyons parfaitement à présent.** »

Nous applaudîmes vigoureusement ; Katie témoigna sa joie, en avançant son bras hors du rideau, et en frappant sur le mur avec un éventail qu'elle avait à sa portée ; puis elle fit retentir les sonnettes au-dessus de la porte.

On se retira alors pour souper ; mais, dans la soirée, on se réunit de nouveau, et les expériences continuèrent.

M. Thomas Blyton, un ami de la maison, se joignit à nous et assista à la séance du soir.

Sa présence ne sembla pas avoir gêné les manifestations. Katie apparut comme avant ; à un moment, elle dit : « **éteignez tout ; vous allumerez quand je vous le dirai.** » On fit selon son désir. Au signal, on alluma ; le visage de Katie se montra pour un instant à la clarté d'une allumette ; elle reparut, une seconde

fois, de la même manière, demandant à être éclairée, lorsqu'elle sentait qu'elle était suffisamment matérialisée pour supporter les rayons lumineux.

Une fois ; Katie dit : « **Cook, ne me fixez pas ainsi, votre regard me fait mal.** »

Dans une autre occasion, elle se plaignit que la lumière de la lampe la mit mal à l'aise, les rayons la fatiguaient beaucoup ; tout le temps, elle s'inquiétait de l'éclairage et de la distance à observer entre les spectateurs et le cabinet noir.

Quelquefois, elle les pria de chanter, tous en chœur ; pendant les séances, les Esprits demandent souvent qu'il en soit ainsi, afin que l'attention des personnes présentes soit portée, non sur les phénomènes attendus, mais sur les cantiques ou refrains.

La musique n'aide pas à la matérialisation des Esprits, mais elle occupe toutes les pensées ; pendant ce temps elles ne contrarient pas, par leurs influences diverses, les opérations occultes.

A la fin de la séance, Katie nous jeta un morceau d'étoffe blanche, en tenant un bout ; elle dit : « **voici une draperie de ma fabrication.** »

Je répondis : « **laissez-la tomber, Katie, afin que nous la voyions ; ou bien permettez-nous d'en couper un peu.** »

Elle répondit : « **je ne puis, mais regardez bien !** »

Elle retira sa main qui était au-dessus du rideau, et lorsque l'étoffe fut contre ce rideau, elle passa de l'autre côté, sans résistance apparente. Elle le rejeta à nouveau, et l'étoffe traversa le rideau. C'était bien le fait d'une substance paraissant matérielle, qui passait au travers d'une matière solide ; nous l'avons tous vu.

Je pense, qu'au premier moment, il y eut de la résistance entre les tissus, mais lorsque Katie dit : « **regardez !** » Un changement s'était opéré dans la composition de l'étoffe qui passa de suite à travers le rideau sans difficulté.

Le témoignage de M. Blyton

M. Blyton ajouta son témoignage à celui de M. Harrisson.

Il remarqua que les traits de Katie étaient très naturels et humains ; il dit aussi : « **quand nous avons demandé à voir la draperie blanche de près, l'Esprit nous tendit un morceau qui semblait être de la mousseline ; en retirant sa main, cette étoffe blanche disparut en traversant le rideau.** »

Les séances suivantes

Les séances continuèrent avec succès. Les forces de Katie King augmentèrent de plus en plus, mais pendant longtemps elle ne permit qu'une faible lumière pendant qu'elle se matérialisait.

Sa tête était toujours entourée de voiles blancs, parce qu'elle ne la formait pas d'une manière complète, afin d'user moins de fluide.

Après un bon nombre de séances, Katie réussit à montrer, en pleine lumière, sa figure découverte, ses bras et ses mains.

A cette époque, Melle Cook était presque toujours éveillée, pendant la présence de l'Esprit ; mais quelquefois quand le temps était mauvais, ou que d'autres conditions étaient défavorables, Melle Cook s'endormait sous l'influence spirite, ce qui augmentait le pouvoir et empêchait l'activité mentale du médium de troubler l'action des forces magnétiques.

Dans la suite, Katie ne parut plus sans que le médium fut entransé.

Quelques séances eurent lieu pour obtenir l'apparition d'autres Esprits, par la médiumnité de Melle Cook, mais on dut faire ces séances avec très peu de lumière ; elles furent imparfaites.

On renonça donc à ces essais pour s'occuper uniquement de produire les phénomènes caractérisés qui avaient donné des résultats sérieux.

Les diverses expériences avec Melle Cook

Dans une séance, qui eut lieu le 20 janvier 1873, à Hackney, sa figure se transforma, et de blanche, elle devint noire, en quelques secondes ; cela eut lieu plusieurs fois de suite ; pour montrer que ses mains n'étaient pas mues mécaniquement, elle fit une couture au rideau qui était déchiré.

Dans une autre séance, le 12 mars et au même endroit, les mains de Melle Cook furent attachées avec des liens sur lesquels on apposa des cachets de cire. Katie King se montra alors, à une certaine distance, en avant du rideau, les mains complètement libres.

On le voit, ce n'est qu'à la suite de longues expériences, très imparfaites d'abord, et se complétant successivement, que l'Esprit de Katie King acquit le développement qui lui permit de se manifester libre, en pleine lumière, sous une forme humaine, en dehors et en avant du cabinet noir, devant un cercle de spectateurs émerveillés.

Plusieurs photographies de Katie King à la clarté du magnésium furent prises, elle était complètement matérialisée, debout, dans la salle, dans des conditions de contrôle très sévères.

Des matérialisations de par le monde

Des matérialisations semblables à celle de Katie King furent obtenues assez souvent en Amérique, à cette époque, dans des séances où la lumière était très faible. Mmes Mary Hardy, Maud Lord, Jennie Lord Webb, MM. Daniel Dunglas Home, Bastian et Taylor obtinrent des apparitions dans l'obscurité et dans un demi-jour. Ces formes, qui s'étaient fait entendre et toucher, n'étaient vues qu'imparfaitement par les assistants ; cependant, plusieurs personnes ont été convaincues de leur réalité.

Melle Kate Fox, de célèbre mémoire, obtint elle-même des matérialisations d'Esprits, avec la présence de M. Livermore, du Dr Gray et de M. Groute ; ces messieurs s'assurèrent de la réalité objective des formes spirites qui paraissaient devant eux. Cependant les manifestations les plus belles, les plus hardies, étaient celles qui avaient eu lieu par la médiumnité de Melle Florence Cook, en présence d'une douzaine de témoins, ces séances étaient particulièrement impressionnantes et satisfaisantes.

Une matérialisation en pleine lumière

Une année environ, s'était écoulée entre le moment où Katie avait fait ses premiers efforts, et le soir où elle put sortir se promener devant tous, en pleine lumière.

On commença, dès lors, à exercer un contrôle sérieux pour prouver la réalité de la présence de l'Esprit de Katie King. Les témoins étaient des personnes honorablement connues, dont l'intelligence était une garantie certaine ; leur seul but était d'établir la vérité.

L'apparition était visible malgré le plus fort éclairage, solide et tangible, et put être soumise à des épreuves variées par les savants qui l'observèrent. Ces messieurs furent parfaitement convaincus qu'ils avaient devant eux un Esprit qui échappait à toutes les lois connues.

Quant au médium, Melle Cook, elle n'avait pas la préoccupation de gagner de l'argent, les investigateurs ne devant pas la payer. Par conséquent, les manifestations suivaient leurs cours, librement.

Dès le début de sa médiumnité, M. Charles Blackburn de Manchester, avec une sage libéralité, lui fit une donation importante qui assura son existence ; il agit ainsi pour l'avancement de la science. Toutes les séances de Melle Cook furent données gratuitement.

Les témoignages

Le témoignage de M. Benjamin

Le 18 novembre 1873, une réunion eut lieu chez M. Luxmoore ; les observations suivantes furent rapportées par M. Coleman.

La séance eut lieu dans le grand salon ; on y fit du feu toute la soirée. Le petit salon servit de cabinet noir, des rideaux sombres furent pendus à l'ouverture ; une lampe éclairait le grand salon. Les quatorze assistants des deux sexes assis à une petite distance du cabinet, pouvaient se voir distinctement ; à aucun moment la lumière ne fut éteinte.

Une chaise basse fut placée dans le cabinet noir pour Melle Cook ; elle s'assit dessus. M. Luxmoore pria M. Blackburn et M. Coleman de l'attacher ; ses mains furent liées avec un ruban de fil dont les bouts furent cousus ensemble et cachetés ; on passa ensuite ce ruban autour de sa taille où il fut solidement noué, puis cousu, et on l'attacha à un crampon de fer fixé au sol en lui laissant quelques centimètres de jeu.

Il était absolument impossible à Melle Cook de s'éloigner de sa chaise de plus de quelques pouces. Lorsque toutes ces précautions furent prises, on attendit.

Au bout d'un instant, la forme de Katie King s'avança, libre, dans le salon, elle était vêtue d'une robe blanche flottante, retenue à la taille par une ceinture ; ses manches étaient longues et descendaient au poignet ; une sorte de capuchon couvrait sa tête, les pans retombant sur ses épaules ; ses cheveux étaient serrés par des bandes d'étoffe.

Elle salua les personnes présentes, chacune à leur tour, mais s'inquiéta d'abord du nom d'un nouveau venu qui lui était inconnu. M. Coleman demanda à Katie si elle avait des chaussures ou des bas.

Elle répondit non en soulevant sa robe, laissa voir ses pieds nus ; afin que tous fussent satisfaits, elle posa son pied sur le genou de Mme Corner, d'une manière très naturelle et dit : « **à présent, vous pouvez tous voir que mes pieds sont nus, n'est ce pas ?** »

On avait préparé des crayons et du papier sur la table ; M. Coleman demanda si elle consentirait à lui écrire quelques paroles : « **oui, je veux bien** » dit-elle ; prenant une chaise elle demanda : « **que faut-il écrire ?** »

M. Coleman répondit qu'il préparait un ouvrage sur le grand Juge Edmonds et que peut-être, elle pourrait lui envoyer quelque message. Katie essaya d'écrire sur ses genoux, et ne se trouvant pas à l'aise, elle demanda un objet dur pour mettre sous le papier ; on lui passa un livre et elle écrivit la lettre suivante.

« Mon cher ami, vous m'avez demandé de vous écrire quelques mots. Je souhaite un grand succès pour votre ouvrage sur le Juge Edmonds ; ce juge est très bon, il travaille sérieusement, donnez-lui un affectueux souvenir de ma part. »

« Je l'apprécie bien, quoiqu'il ne me connaisse pas. Mon pouvoir diminue et je vous fais mes meilleurs souhaits. Je suis votre amie sincère, Katie King de son vrai nom : Annie Morgan. »

Elle donna la lettre à M. Coleman qui la lut tout haut ; puis, il dit à Katie : « je remarque que vous avez omis l'adresse » ; elle la reprit et la déplia, alors elle écrivit sur le dos, le nom de M. Coleman. Ce dernier demanda ensuite la permission de toucher l'étoffe de sa robe ; elle s'approcha de lui et il prit la robe des deux mains, tirant sur l'étoffe ; il eut cette impression que c'était du tissu très léger, blanc et solide, ressemblant à du nansouk. Katie passa ensuite autour du groupe et pressa délicatement la main de chaque personne.

Pendant la séance, ses mains et sa figure étaient rosées, vivantes et point pâles, comme jadis ; ses joues étaient colorées et, en somme, elle avait l'apparence d'une jeune femme distinguée et gracieuse ; elle se baissa même pour ramasser deux feuilles de papier tombées à terre, se dérangeant pour les remettre sur la table.

Ce fait compléta l'impression que tous les assistants avaient ressentie, que, pendant une heure et demie, nous avons causé avec une femme vivante, intelligente, qui glissait plutôt qu'elle ne marchait parmi nous. Par sa surveillance constante du médium elle prouvait que là était sa source de vie, le lien qui la soutenait.

En résumé, nous avons été les témoins de faits absolument naturels et merveilleux. Après la séance, nous constatâmes que les rubans qui retenaient Melle Cook étaient intacts ; du reste, le fait que Melle Cook fut trouvée endormie, habillée autrement que l'Esprit, et la disparition de Katie suffirait à prouver que Melle Cook et l'apparition étaient deux individualités très distinctes l'une de l'autre.

Témoignage du Dr Sexton

Pendant plusieurs années, le Dr Sexton, professeur très connu, s'était signalé par son hostilité contre le Spiritisme, ses principes et ses phénomènes. Il était matérialiste et niait l'existence d'une vie future. Il combattait dans des conférences publiques la doctrine spirite.

Après quinze ans de scepticisme, au cours desquels il ne négligea cependant pas de faire des investigations, il finit par trouver des preuves qui modifièrent sa manière de voir et dut s'incliner devant l'évidence.

Voici à la suite de quels faits sa conversion se produisit. Des réunions eurent lieu chez lui, composées des seuls membres de sa famille et de quelques amis intimes, dont la médiumnité s'était développée.

Il obtint enfin des preuves irréfutables qui établissaient l'authenticité des communications données par des parents et amis défunts, pendant les séances tenues dans sa propre maison.

Quelque temps après, le Dr Sexton désira assister à une séance spirite organisée par M. Luxmoore, chez lequel on se réunissait souvent pour observer les manifestations de Katie King.

M. Sexton se rendit à la séance du 25 novembre 1873. Les précautions habituelles furent prises ; on attacha Melle Cook à sa chaise pour la satisfaction des sceptiques. Attachée comme elle l'était, il lui semblait impossible que Melle Cook pût bouger plus de quelques centimètres.

Voici le résultat de ses observations.

« A l'ouverture de la séance, on chanta comme d'habitude. »

« Les lumières furent baissées, cependant on pouvait s'apercevoir distinctement, ainsi que tout ce qui se passait dans la salle. Le médium fut vivement entransé, puis des mains parurent par une ouverture en haut du cabinet, et Katie fit entendre qu'elle était présente. »

« Peu de temps après, le rideau s'écarta et la forme complète de l'Esprit, vêtue de blanc, parut distinctement visible pour tous. Katie King me pria de lui poser des questions, ce que je fis pendant une demi-heure au moins. Mes questions étaient plutôt d'une nature philosophique et se rapportaient principalement aux lois et aux conditions d'après lesquelles les Esprits peuvent se matérialiser. »

« Il était très douteux qu'une jeune personne comme le médium pût y répondre elle-même. Les réponses que fit l'Esprit à mes questions étaient si satisfaisantes que plusieurs personnes présentes, très instruites, déclarèrent que l'information donnée était telle qu'elles l'avaient souvent désirée, mais n'avaient jamais pu l'obtenir. »

« L'Esprit Katie sortit du cabinet plusieurs fois dans la soirée et se promena parmi nous. Elle montra ses pieds qui étaient parfaitement nus ; elle frappa du pied pour nous prouver qu'elle ne se tenait pas sur ses pointes, détail qui a une grande importance, car elle était de quatre centimètres plus grande que le médium Melle Cook. Sa figure et son teint étaient presque totalement différents de ceux du médium. »

Le phonème de la matérialisation d'un Esprit était si nouveau pour tous, que même des spirites incrédules cherchaient à expliquer par la fraude ce qu'ils ne comprenaient pas. Ils supposaient que miss Cook se déguisait pour jouer le rôle de Katie King. Un M. Volckmann voulut le prouver en saisissant l'Esprit. Il se leva subitement et chercha à maintenir Katie : celle-ci,

cependant, réussit à lui échapper et l'on trouva miss Cook sur sa chaise, comme à l'ordinaire, avec tous les liens qu'on lui avait mis au début de la séance. Cet incident confirma l'authenticité du phénomène et beaucoup de personnes écrivirent alors des témoignages en faveur du médium.

« Elle traversa la chambre pour s'approcher de moi, me toucha à la tête et s'éloigna aussitôt. Je lui demandai de venir m'embrasser. Elle répondit qu'elle essaierait. Quelques instants après, elle vint vers moi et m'embrassa sur le front, trois ou quatre fois. »

« Je dois ici faire la remarque que, quoique le bruit des baisers fut distinctement entendu par tous et que chacun l'eût vue se pencher sur moi, je n'ai pas ressenti, cependant, le contact de ses lèvres. »

« Vers la fin de la séance, l'Esprit me pria de voir si le médium était toujours attaché à la chaise. M. Luxmoore souleva la portière, en disant : « elle est là, étendue dans le coin, puis il referma l'ouverture. »

« Comme j'étais au fond de la pièce, je n'avais pu voir l'intérieur du cabinet. »

« Katie demanda tout de suite : **« est-ce que le Dr Sexton a bien vu ? »**

« Je répondis : **« non, pas tout. »**

« **Alors, dit-elle, venez voir, je désire que vous regardiez vous-même.** »

« Je traversai la salle de suite et soulevai le rideau que fermait le cabinet. Je vis alors Melle Cook assise ou plutôt étendue, en transe sur la chaise à laquelle elle était liée. Les nœuds et les cachets étaient intacts. »

« La séance continua encore pendant une bonne heure. Je dois ajouter que l'Esprit écrivit plusieurs billets, dans le cours de la soirée, pour les personnes présentes. »

« Voici celui que je reçus : **« mon cher Dr Sexton je suis contente que vous m'ayez adressé des questions. Bien à vous, Annie Morgan. »**

« Ainsi se termina l'une des plus merveilleuses séances à laquelle j'ai eu le bonheur d'assister. »

Témoignage du Dr J.M. Gully

Très renommé comme praticien. Habile et distingué, le Dr Gully a dirigé pendant plusieurs années l'établissement situé à Great Malver (Angleterre), bien connu pour les cures d'eau.

Le docteur avait déjà étudié les manifestations spirites obtenues par la présence du médium D. Home et il était convaincu de la réalité des phénomènes.

Il donne le compte rendu suivant de séance qui eut lieu chez M. Luxmoore, le 28 novembre 1873, avec le médium Melle Cook.

« L'Esprit Katie King parut, cette fois vêtu d'une robe blanche beaucoup plus longue et plus flottante que d'habitude ; les manches descendaient jusqu'aux poignets où elles étaient serrées. »

« Un voile d'une transparence merveilleuse couvrait sa tête et son visage et donnait à toute sa personne une apparence de grâce et de pureté que les mots sont impuissants à décrire. »

« L'Esprit souhaita la bienvenue à chaque personne du cercle en les nommant ; puis elle rentra dans le cabinet noir où on l'entendit remuer des meubles et parler au médium qui était attaché comme de coutume. »

« Elle revint, apportant une chaise basse qu'elle plaça au milieu de notre cercle ; elle s'assit dessus et nous demanda de chanter tous en chœur, mais pas trop fort, car elle voulait essayer de joindre sa voix à la nôtre. »

« Nous entendîmes alors la voix claire de contralto qu'elle a fait entendre à différentes occasions. Il est impossible de traduire, en paroles, l'impression de cette voix émise par un habitant d'outre-tombe ! »

« Après cela, elle nous pria de former la chaîne afin de lui fournir le plus de force possible, pour lui permettre d'accomplir ce qu'elle désirait. Elle se retira pendant quelques minutes auprès de son médium pour puiser une énergie nouvelle dans son fluide vital. »

« Revenant parmi nous, elle fit le tour du cercle d'un pas délibéré, touchant chaque personne à son tour, les dames à la joue, les messieurs sur les mains ; nous étions au nombre de quatorze. »

« A un monsieur, Katie dit d'étendre la main, qu'elle voulait la lui serrer, ce qu'elle fit. Puis elle nous demanda de la questionner et voici, à peu près, la conversation qui eut lieu. »

« Vous est-il possible de nous expliquer quelles sont les forces que vous employez pour former ou dissoudre votre corps ? »

« **Non, je ne le puis !** »

« Est-ce de l'électricité ou quelque chose de similaire ? »

« **Non, on dit des bêtises en disant que c'est de l'électricité.** »

« Mais, n'avez-vous pas un nom ou un mot pour nous expliquer votre procédé ? »

« **C'est plutôt par une puissance de volonté que par autre chose ; en somme c'est la volonté qui est la base du pouvoir que j'emploie.** »

« Où allez-vous quand vous disparaîsez ? »

« **Je rentre dans le médium en lui rendant toute la vitalité que je lui ai prise. Quand je lui ai emprunté une grande force elle n'en a presque plus, et si l'un de vous la saisissait par la taille et essayait de la soulever, vous pourriez causer sa mort subite ; elle serait suffoquée.** »

« **Je puis me réunir à mon médium ou me former hors de son corps, facilement, mais comprenez bien que je ne suis pas elle, ni son double non plus, je suis moi-même, toujours.** »

« Quand vous vous dématérialisez, qu'est-ce qui disparaît d'abord, votre corps ou votre robe ? »

« **Le corps, bien sûr, le pouvoir matériel qui l'animait retourne au médium, ensuite la robe rentre dans ses éléments.** »

« Pensez-vous qu'une personne de ce monde puisse jamais comprendre les pouvoirs que vous employez en vous manifestant ? »

« **Non, jamais vous ne le pourrez.** »

« Vous nous dites que vous êtes vous-même et non pas le double du médium, qui étiez-vous donc sur cette Terre ? »

« **J'étais Annie Morgan.** »

« Étiez-vous mariée ? »

« **Oui, mais ne me parlez pas de cela.** »

« (En disant ces mots, elle se retira derrière le rideau, apparemment elle était peinée ou vexée de la question ; cela lui était déjà arrivé auparavant lorsqu'on la questionnait sur sa vie de jeune femme.) Elle revint bientôt parmi nous ; on lui demanda alors si elle avait un mari actuellement. »

« **Certainement que j'en ai un.** »

« Pouvez-vous nous dire à quelle époque vous viviez sur la Terre ? »

« **Je me suis désincarnée à l'âge de vingt-trois ans ; j'ai vécu pendant la fin du règne de Charles I^{er}, pendant la république et pendant le commencement du règne de Charles II.** »

« **Je me souviens très bien des grands chapeaux pointus du temps de Cromwell et des chapeaux à larges bords que l'on portait sous Charles I^{er} et Charles II ; les hommes avaient les cheveux courts, mais Cromwell les portait longs.** »

« A ce moment, l'heure était venue de terminer la réunion, le médium ne pouvant rester plus longtemps en transe sans que sa santé en souffrit. »

« L'Esprit Katie aurait voulu parler encore, mais M. Luxmoore insista vivement pour qu'elle se retirât et la séance prit fin. »

« Ce n'est pas toujours, ni même souvent que Katie King est en humeur de donner des informations sur son histoire présente ou passée. Je pense qu'elle refuse d'en parler parce qu'on l'a habituée, trop, à mon avis, à plaisanter en causant avec les assistants. »

« Les facéties lui plaisaient, ce qui n'a rien d'étonnant puisqu'elle déclarait appartenir à une sphère spirituelle peu élevée. Ceci n'est qu'une supposition de ma part. »

Ainsi se termine le récit du Dr Gully. Nous ajouterons que les Esprits qui se prêtent aux phénomènes physiques ne sont jamais d'un rang élevé, ils sont incapables d'apporter de grands enseignements.

Cette mission incombe à des Esprits supérieurs et ceux-ci ne supportent jamais la trivialité.

Témoignage du Prince Emile de Sayn Wittgenstein

Les détails qui suivent ont été envoyés à M. Leymarie par le prince E. De Sayn Wittgenstein à la suite d'une séance à laquelle il avait assisté.

« Le 16 décembre 1873, je rentrai émerveillé à mon hôtel, j'étais ahuri de tout ce que j'avais vu et entendu. »

« Chez Melle Cook où j'étais à huit heures, M. Luxmoore a permis que l'on visitât en toute liberté les deux salons ainsi que leurs meubles, liberté dont pour ma part j'ai usé largement ; Melle Florence Cook fit son entrée ; ses mains furent liées solidement l'une contre l'autre par nous, avec des rubans en fil ; un autre ruban fut passé autour de sa taille ; elle s'assit et le ruban passé dans un anneau rivé au siège fut enroulé sur son cou, de telle manière qu'elle ne pouvait bouger. Les nœuds furent cachetés avec de la cire par les assistants. »

« Une seule lampe, légèrement baissée et recouverte d'un abat-jour bleu, éclairait suffisamment le salon ; on forma la chaîne en un demi-cercle dont les extrémités touchaient le cabinet. »

« Après quelques minutes d'attente, une sorte de doux chuchotement nous prévint de la présence de l'Esprit ; puis la draperie formant portière devant le cabinet s'agita vivement. Un bras nu en sortit pour faire un signe. »

« Enfin la tenture s'ouvrit et la plus ravissante des apparitions se présenta à nos yeux ; elle se tenait droite, le bras droit posé sur sa poitrine, l'autre bras pendant le long du corps. Elle semblait passer en revue les personnes présentes. »

« C'était l'Esprit de Katie King, mille fois plus belle que sa photographie ; j'avais devant moi une jeune femme idéale, grande, souple, élégante au possible ; sous son voile blanc passaient quelques boucles de cheveux châtain ; sa robe traînante comme un péplum gracieusement drapé, couvrait entièrement ses pieds nus ; ses bras ravissants, minces et blancs, étaient visibles jusqu'au-dessus du coude. »

« Les attaches de ce corps sont fines ; les mains un peu grandes ont des doigts longs et effilés, roses vers les extrémités ; la figure est plutôt ronde qu'allongée et un peu pâle ; la bouche est souriante, les dents fort belles, le nez aquilin, les yeux bleus fort grands, fendus en amande et frangés de longs cils qui semblent les abriter ; les sourcils sont beaux et finement arqués. Dans cette vision que j'ai froidement contemplée et analysée, tout est vivant, l'étoffe même de son voile est réelle au toucher. A une certaine distance on la prendrait pour Melle Cook. »

« D'après la loi établie, le pèrisprit emprunté par un Esprit au médium en garde l'empreinte. C'est comme un air de famille. Mais ici, l'apparition est grande, svelte, pleine de distinction, tandis que Melle Cook, quoique très jolie, est

beaucoup plus petite. Les mains sont menues et il ne peut y avoir de confusion ; ce sont deux personnes distinctes. »

« L'apparition se retira, pour reparaître de mon côté, près du rideau où j'étais placé. Elle semblait m'examiner curieusement, et je m'aperçus qu'en elle ce qui rappelle le spectre, c'est l'œil ; il est beau au possible, mais il est hagard, fixe, avec un regard glacial ; malgré cela la bouche sourit, la poitrine se soulève ; en elle tout dit : je suis heureuse d'être un moment parmi les mortels. »

« De son petit ton saccadé, mais infiniment gracieux, elle nous dit. »

« Je ne puis encore trop m'éloigner de mon médium mais bientôt j'aurai plus de force. »

« Quand on ne comprenait pas ce qu'elle disait, elle le répétait avec une impatience marquée. Elle s'avança vers moi, m'inspectant avec une sorte de curiosité méfiante, faisant de petits signes de tête coquets et souriants, quand tout bas je lui adressais des paroles émues. »

« Devenue plus hardie, elle me demanda mon nom, voulut savoir ce que signifiait la décoration que je portais, puis disparut ensuite pour reparaître de l'autre côté de la porte. Pendant sa courte absence, dans les pièces contiguës, on entendait les meubles rouler, se bousculer avec bruit et des coups furent frappés. »

« A deux reprises, je lui demandai de me montrer son pied. Elle releva d'abord gracieusement sa robe et me présenta le bout de son pied. Sur mon insistance, elle le découvrit jusqu'à la cheville ; je vis un pied délicat, celui d'une statue antique, blanc, potelé et mignon, haut et cambré, les doigts finement attachés et d'une ligne irréprochable, mais tout cet ensemble se mouvait d'une pièce : la vie réelle manquait. »

« Katie King riait, plaisantait avec chaque assistant, les interpellant par leur nom, avec une espièglerie enfantine. Elle gesticulait de la main droite comme le font les femmes d'Orient avec les mouvements de doigts et les flexions de poignets particuliers à ces races, accentuant ainsi ses paroles en les accompagnant de gracieuses inclinaisons de la tête. »

« Souvent, avec un geste pudique, elle ramenait le voile sur son cou ; en un mot, tout en elle, traits, taille, costume, gestes, porte l'empreinte des femmes du Levant. »

« Je la priai, si cela était possible, de m'écrire quelque chose. M. Luxmoore voulut s'y opposer, mais Katie King donna une petite tape sur la tête et demanda du papier et une plume. On plaça du papier à terre devant elle. »

« Se baissant avec rapidité, elle écarta vivement ce qui ne lui convenait pas, avec un geste mutin ; prenant une feuille de papier blanc que je lui tendis, elle la trouva trop résistante et en choisit elle-même quelques autres dans le tiroir d'une table ; elle se décida pour un porte-crayon offert par M. Luxmoore, puis écrivit rapidement en l'air, sans appuyer la feuille de papier. »

« Mon cher Emile, je n'oublierai pas ma promesse de venir en Allemagne. Je vous reverrai avant peu ; toujours votre amie. Annie Morgan. »

« Elle signa ainsi, prétendant que c'était là son vrai nom. L'écriture est celle d'une communication médiumnique ordinaire, mais il est curieux et très intéressant d'avoir vu un Esprit nous donner personnellement de son écriture. »

« Le sens de la lettre fut motivé par ma prière mentale ; je désirais, en effet, qu'elle vint en Allemagne. Elle demanda mon adresse, mais je la priai de s'adresser à mes Esprits protecteurs qui la guideraient ; elle répondit. »

« J'irai » mais elle ajouta verbalement : **« sans doute vous ne pourrez me voir. Je ne viendrai qu'après avoir quitté mon médium, dans quelques mois. »**

« Melle Cook m'avait dit, au commencement de la soirée, que Katie King la quitterait dans quelques mois ; elle n'en semblait point contrariée, car souvent elle avait des disputes avec elle, tout en étant soumise à l'Esprit protecteur du médium. Melle Cook, chose curieuse, tout en aimant Katie King et en étant sans cesse avec elle, en a peur, surtout la nuit. »

« A cette heure, elle n'aime pas la voir paraître inopinément, d'autant plus qu'elle lui fait des farces ; elle la jette quelquefois hors de son lit ; évidemment, parfois, il y a un cas d'obsession. »

« Vers la fin de la soirée, Katie King, semblait peu à peu se familiariser avec moi et me prendre en amitié, grâce aux paroles bienveillantes et fraternelles que je lui adressais tout bas. De préférence, elle se tenait de mon côté, sans avancer plus loin que la porte, répondant avec ingénuité à mes demandes. »

« Un monsieur de la société, peu intelligent, ayant adressé une demande inconvenante à Katie King, elle froissa vivement quelques feuilles de papier qu'elle lui jeta avec dédain ; elle déclara vouloir réveiller son médium et, pendant le chant qui termine les séances, elle démagnétisa Melle Cook avec vivacité, nous dit bonsoir et disparut. »

Ainsi se termine le récit du prince ; lorsqu'il fut rentré en Allemagne, il eut l'idée d'une expérience nouvelle avec Melle Cook, qui réussit parfaitement.

Le « Spiritualist » publia une lettre du prince de Wittgenstein dans son numéro du 10 juillet 1874. Dans cette lettre, datée de Nieder walluf, sur le Rhin, le prince donne les résultats de son expérience ; voici la traduction de son article.

« Un phénomène fort curieux, l'écriture directe, a été récemment obtenu par Melle Cook. Je lui avais demandé de placer la nuit, sur sa table, une lettre cachetée que je lui avais envoyée, et de mettre à côté des crayons et du papier. M. William Crookes, prenant part à l'expérience, enferma ma lettre dans une nouvelle enveloppe sur laquelle il apposa lui-même plusieurs cachets pour être sûr que la lettre ne pouvait pas être lue sans qu'ils fussent brisés. (L'Esprit Katie devait donc faire preuve de clairvoyance.) »

« Après l'expérience, la lettre me fut renvoyée, je remarquai que les cachets de M. Crookes étaient intacts, ainsi que tous les miens. Katie King avait copié le

contenu de ma lettre, mot pour mot, sans erreur ni omission, sur une feuille de papier séparée. Elle m'écrivit une réponse personnelle, avec le post-scriptum suivant. »

« J'ai recopié votre lettre, cher ami, pour vous montrer que je l'ai réellement lue. Je m'en remets à votre bonté pour excuser les erreurs, s'il y en a, car je n'ai encore rien fait de pareil.

Annie Morgan ou Katie King. »

« Je ne dis pas que cela est possible, je dis que cela est. » William Crookes

On comprend, d'après l'intérêt que présentent ces témoignages multiples, quelle place occupe dans l'histoire du Spiritisme, la figure étrange de Katie King, et l'on s'explique que M. Sardou ait tenu à citer son nom dans sa dernière pièce, comme un des plus curieux exemples de médiumnité contemporaine.

Parmi les témoins qui eurent le privilège d'assister à ces séances remarquables, plusieurs émirent des doutes sur la réalité des apparitions. Il leur semblait presque impossible de croire qu'un Esprit puisse se matérialiser et se rendre ainsi visible et tangible pour tous.

Ils s'étonnaient de voir que Katie King se laissait toucher, qu'elle pouvait écrire des lettres sous les yeux des spectateurs, sa conversation même les remplissait d'étonnement. Elle montrait tous les traits de caractère d'une jeune femme vive et pétulante, puis elle disparaissait tout-à-coup en rentrant dans le cabinet et plus rien !

C'était plus qu'il n'en fallait pour mettre en éveil la curiosité de tous les spirites ou des sceptiques qui avaient pu contempler ses traits et toucher son corps improvisé. Les uns voulaient dévoiler le truc qu'ils supposaient exister ; les autres cherchaient à contrôler scientifiquement les faits spirites ; ce sont ces derniers qui l'emportèrent, hâtons-nous de l'ajouter, pour la plus grande gloire du Spiritisme !...

Depuis le départ de Katie King, d'autres médiums ont obtenu les mêmes phénomènes, qui ne sont pas aussi rares qu'on le pense ; seulement, les conditions nécessaires à leur obtention sont insuffisamment connues.

On possède un grand nombre d'affirmations en faveur de la sincérité de miss Cook et de l'impossibilité qu'il y aurait eu pour elle de tromper, étant données les précautions avec lesquelles les expériences se faisaient. Il faut lire les récits de M. Coleman, du Dr Sexton, qui resta quinze ans, un adversaire décidé du Spiritisme, de M. le docteur Gully, praticien distingué, du Prince de Sayn-Wittgenstein, etc. pour être convaincu que les séances avaient lieu dans des conditions sévères de contrôle.

Extrait du livre de Gabriel Delaune, Les Apparitions Matérialisées.

Témoignage de M. George H. Tapp

Ce monsieur, membre de la Société spirite de Dalston avait connu Melle Cook au début. Il donne beaucoup de détails afin de mieux établir la différence qui existait entre Melle Florence Cook le médium et l'Esprit Katie.

Il déclare que.

Les points de dissemblance entre Katie et le médium étaient souvent remarquables, non seulement pour les traits, mais aussi pour la grandeur et la forme. La ressemblance entre les deux était parfois à peine perceptible. Lorsqu'il vit la forme complète de l'Esprit pour la première fois, elle mesurait cinq pieds six pouces, debout et pieds nus sur le parquet. Elle était forte et large des épaules et contrastait beaucoup avec son médium qui était beaucoup plus petite et plus mince.

Katie King s'est souvent tenue debout à côté de M. Tapp, elle s'est même appuyée contre lui, pendant plusieurs minutes en lui permettant de bien examiner sa figure sous une forte lumière.

Une fois, l'Esprit posa son bras droit sur ses mains étendues et lui permit de l'examiner de près. M. Tapp remarqua que le bras était rond ; bien formé et aussi plus long que celui de Melle Cook. Les mains étaient beaucoup plus grandes et les ongles bien faits, très différents de ceux du médium qui avait la mauvaise habitude de les ronger. Ce dernier détail prouve bien la différence des deux personnes.

Pendant que d'une main il tenait le bras de Katie. M. Tapp passa légèrement son autre main le long du bras, commençant par le haut.

La peau était excessivement lisse, comme de la cire ou du marbre, cependant il était chaud, la température était la même que celle d'une personne ordinaire en bonne santé.

Il n'y avait pas d'os au poignet. Je la serrai légèrement de nouveau, puis, je dis à Katie que les os manquaient.

Elle se mit à rire et répondit : « **attendez un moment.** »

Alors elle circula parmi les autres personnes, puis revint et plaça de nouveau son bras sur la main de M. Tapp ; cette fois, il fut satisfait, il reconnut la présence des os...

En deux autres occasions, il vit que Katie avait de longues boucles qui lui tombaient jusqu'à la taille ; les cheveux étaient de couleur châtain clair, tandis qu'au contraire, les cheveux du médium étaient coupés courts, non frisés et étaient d'un brun foncé, presque noir.

Les yeux de Katie n'étaient pas toujours de la même nuance, quelquefois ils étaient bleu clair, d'autres fois brun foncé, différence remarquée par plusieurs témoins (rien n'est plus difficile que de dire exactement la couleur des yeux en

général, car ils changent par le reflet des couleurs qui sont près du visage, chacun peut le constater).

Un certain soir, Katie King sortant du cabinet, leva son bras droit, il était de couleur sombre, presque noir ; puis le laissant tomber le long de son corps, elle le releva de nouveau et le bras avait repris sa couleur naturelle de chair blanche, comme l'autre.

A l'une des séances, M. Tapp se permit de plaisanter avec Katie ; elle se fâcha et lui envoya brusquement un fort coup de poing à la poitrine, il fut fort surpris, le coup lui ayant fait assez de mal et il saisit immédiatement Katie par le poignet droit.

« Son poignet, dit-il, céda sous ma pression, comme un morceau de carton mince ou de papier, et même, je dirai plus, mes doigts se rencontrèrent à travers son bras qui fondait en fluide. »

« Je desserrai mes doigts, et exprimai mes regrets d'avoir oublié les conditions, car je craignais vivement que le médium ne souffrit par mon imprudence ; mais Katie King me rassura en me disant que mon acte ayant été involontaire, elle pourrait empêcher de mauvais résultats pour la santé de Melle Cook. »

Pour conclure, M. Tapp se porte garant de la bonne foi et de l'intégrité de Melle Cool et de sa famille. Il est évident que quelque pouvoir anormal était en œuvre pendant les séances de Melle Cook, aucun investigateur intelligent ne semble l'avoir nié.

Katie était à peine partie depuis quarante secondes qu'on tirait le rideau du cabinet ; on voyait alors Melle Florence Cook se réveiller lentement.

Matériellement, il était impossible que le médium eût pu changer de robe et mettre ses bottines en un instant ; de plus, la couleur des cheveux était changée, toute trace de vêtements blancs et flottants dont l'Esprit se servait, avait disparu.

Miss Cook portait généralement une robe noire, ajustée et se chaussait de bottines très hautes qui demandaient un certain temps à mettre. Ceci pour bien démontrer la différence qu'il y avait entre elle et l'Esprit qui se promenait pieds nus.

Du reste, plus tard, Katie se montra à côté du médium dans le cabinet ; les témoignages à cet effet sont aussi probants que possible.

La différence de nuance des cheveux était tellement marquée, que quelques-uns émirent la supposition d'une perruque ; cette explication fut également repoussée, car le professeur Crookes ainsi que Mme Ross-Church avaient vérifié jusqu'à la racine des cheveux sur la tête de Katie.

Quelques spécimens des cheveux de l'Esprit étant examinés au microscope, ils furent trouvés naturels, quoiqu'un peu gros pour une femme. Par la suite, aucun

doute ne fut possible, car les expériences qui furent faites fournirent la preuve indéniable de l'individualité distincte de Melle Cook et de l'apparition.

Le phénomène de la matérialisation d'un Esprit était si nouveau pour tous, que même des spirites incrédules cherchaient à expliquer par la fraude ce qu'ils ne comprenaient pas. Ils supposaient que Melle Cook se déguisait, et venait jouer le rôle de Katie King.

Un M. Volckmann voulut le prouver en saisissant l'Esprit. Il se leva subitement et chercha à maintenir Katie ; celle-ci, cependant, réussit à lui échapper et l'on trouva Melle Cook sur sa chaise comme à l'ordinaire, avec tous les liens qu'on lui avait mis au début de la séance.

Cet incident confirma l'authenticité du phénomène et beaucoup de personnes écrivirent alors des témoignages en faveur du médium.

Quelques détails de la soirée furent publiés par le « London Society », en février 1874, sous la signature de M. Dunphy avocat, homme de lettres bien connu.

Témoignage de M. Henry Dunphy

« Je me rendis à la séance qui eut lieu chez M. Luxmoore, le 9 décembre 1887. Je pris place entre Lady C. et M. Blackburn, tenant leurs mains pour former la chaîne magnétique. »

« L'apparition se montra plusieurs fois et enfin s'avança jusqu'au milieu de la chambre. Elle était vêtue d'une longue robe blanche, avait une double jupe et les pieds nus ; elle portait un long voile blanc, qui couvrait sa tête et retombait le long de la robe. »

« Un monsieur de la société demanda la permission de s'approcher de l'Esprit, ce qui lui fut accordé ; il quitta donc la chaîne et s'avança vers Katie qui lui tendit la main ; il la pressa dans la sienne, puis retourna prendre sa place. »

« L'apparition s'avança alors au fond de la salle, lorsqu'une personne qui m'était totalement inconnue s'élança et saisit l'Esprit par la taille en s'écriant : c'est le médium ; aussitôt deux ou trois messieurs se précipitèrent sur lui pour lui faire lâcher prise et une lutte s'ensuivit. Comme je n'y prenais pas part, je pus observer à mon aise ce qui se passait. »

« Je remarquai que la forme semblait perdre d'abord ses pieds et ses jambes, et pour s'échapper faisait des mouvements ondulatoires, semblables à ceux d'un phoque dans l'eau ; la personne qui avait saisi Katie King semblait la maintenir solidement, mais elle ne put l'empêcher de disparaître, car elle réussit à se dégager de son étreinte brutale sans laisser aucune trace de son existence corporelle, pas même un lambeau d'étoffe. Il ne put rien garder, malgré ses efforts. »

A la suite de cette brusque attaque, Melle Cook fut très malade toute la nuit, deux médecins la veillèrent car elle avait de violentes convulsions.

Lady C. et Mme Ross-Church passèrent également la nuit à son chevet, veillant sur elle de leur mieux.

Bien des médiums ont été saisis depuis cette histoire, les uns trichaient, les autres obtenaient des phénomènes réels ; mais aucun des faux médiums n'avait consenti à être ligoté sur sa chaise, comme l'était Melle Cook, ni à supporter une lumière suffisante pour distinguer la vérité de l'imposture.

Au contraire, des médiums authentiques tel que William Eglinton, pour ne nommer que celui-là, ont obtenu des apparitions réelles, malgré les conditions sévères imposées et acceptées.

Eglinton se plaçait dans une sorte de cage en fil de fer ; la porte se fermait avec des cadenas que les spectateurs apportaient eux-mêmes et dont ils gardaient la clef pendant la séance.

Donc, avant de paraître, les Esprits devaient passer à travers la cage et le rideau qui fermait le cabinet noir ; ils triomphaient de ces obstacles et paraissaient quand même dans la salle. Dans ces conditions, il était impossible de douter de la bonne foi du médium.

Depuis Katie King, d'autres médiums se sont développés et ont obtenu des manifestations identiques.

M. Sargent, lors de la compilation de son livre, écrivit au Dr Gully pour lui demander de plus amples renseignements ; voici sa réponse.

« A la question spéciale que vous me posez, relative à mes expériences pour la matérialisation des Esprits, par la médiumnité de Melle Cook, je dois dire que depuis deux ans que je fais mes observations, j'ai assisté à de nombreuses séances et n'ai plus le moindre doute ; au contraire, j'ai la plus forte conviction que les matérialisations sont réelles. »

« Il n'y a pas lieu de mettre en doute l'honnêteté des personnes présentes ou d'accuser qui que ce soit de supercherie. J'ai observé que le pouvoir de l'Esprit augmentait graduellement, les faits suivants vous le prouveront. »

« Pendant les premières séances, la figure seule était formée, quelquefois les bras et les mains apparurent ; la figure se montrait sans cheveux, le crâne n'était pas visible et nous apercevions comme un masque animé. »

« Les yeux et la bouche remuaient. Graduellement, nous avons pu obtenir la forme entière qui parut après cinq mois de séances tenues une ou deux fois par semaine. Peu à peu, l'apparition se forma plus rapidement. »

« Elle changeait ses cheveux, ses vêtements, la couleur de sa peau, selon notre désir. La voix se fit entendre longtemps avant la formation complète du corps ; elle avait un son rauque, sauf quand Katie se joignait à nous pour chanter. Elle faisait alors entendre une voix claire et sonore de contralto. »

« Au contact sa peau semblait douce et d'une chaleur naturelle, ses mouvements étaient fort gracieux, mais quand elle se baissait à terre pour ramasser un objet, il me semblait que son corps et ses jambes se pliaient en arrière. »

« Quand la photographie fut prise, celle où je me suis assis à côté de Katie, j'ai tenu sa main pendant deux minutes au moins, à trois reprises différentes, car nous avons posé trois fois le même soir, je fus forcé de fermer les yeux à cause de la lumière intense du magnésium qui nous éclairait, Katie avait déclaré qu'il fallait éviter de la regarder fixement pendant qu'elle posait devant l'appareil. »

« Je crois que l'on eut pu obtenir d'elle beaucoup d'informations concernant les mystères d'outre-tombe, mais les assistants semblaient toujours préférer la plaisanterie ; ils complimentaient Katie et la séance se passait en conversations inutiles et sans intérêt. »

« J'étais ennuyé de toutes ces futilités dites pour elle et par elle. J'aurais voulu la questionner sur les sujets qui intéressent tous les spirites sérieux. Je n'ai pu lui parler qu'une ou deux fois, à mon grand regret. »

« L'on peut se demander si ces Esprits peuvent donner une idée exacte de leur état et, pour ma part, je pense que leurs facultés se développent en même temps, soit au moral, soit au physique, et que si on les questionnait intelligemment, ils répondraient de même. »

« Je crois que si les assistants avaient davantage le désir de s'instruire, des Esprits d'un ordre plus élevé seraient envoyés dans les cercles, nous instruiraient sympathiquement à l'aide de la parole, par écrit ou par inspiration. »

« Aussitôt qu'un homme a la conviction de la réalité de la présence des Esprits et de l'absence de toute duperie, il devrait avec volonté se préparer à recevoir l'instruction spirituelle qui lui serait sûrement donnée. Des manifestations physiques s'obtiennent par l'alphabet ; si le Spiritisme s'en tenait à cela, l'humanité n'en profiterait guère. »

« Je pense, comme vous, que le Spiritisme est destiné à écarter l'épais nuage d'obscurité qui rend actuellement toutes les religions plus ou moins superstitieuses. »

« Le Spiritisme est une vérité nouvelle qui permettra aux âmes de la Terre d'entrer en communion avec les âmes libres de l'espace ; ces âmes pourront nous révéler encore l'œuvre mystérieuse de la grande cause et du grand effet, nous pourrons alors établir une religion philosophique. »

« De son côté, la philosophie pourra progresser au lieu de tourner dans un cercle restreint comme elle l'a fait depuis Platon jusqu'à nos jours. L'étude en est aride et le résultat négatif. »

Ainsi se termine la lettre du Dr Gully ; on le voit, après deux ans d'études, le docteur est devenu un spirite convaincu, il avait compris la haute importance de

notre cause et l'influence qu'elle était destinée à exercer sur l'orientation nouvelle de la pensée.

Les photographies

Au printemps de 1873, déjà plusieurs séances avaient eu lieu dans le but d'obtenir des photographies de Katie King. Les épreuves furent obtenues par M. Harrisson qui, par sa remarquable étude de ce cas étrange de matérialisation, eut une grande influence sur le développement de la médiumnité de Melle Cook.

Le 7 mai, quatre photographies furent prises avec succès ; l'un d'elles a été reproduite par la gravure. M. Harrisson nous dit que, dans la photographie, les traits sont plus fins et plus beaux, et qu'il y a une expression de dignité dans la physionomie quasi-éthérée que rend mal la reproduction par la gravure qui a été éditée.

Les expériences photographiques sont fort bien décrites dans le procès verbal ci-dessous qui a été dressé après une séance et signé des noms suivants : Amélia Corner, Caroline Corner, J. Luxmoore, G. Tapp et W. Harrisson. Les portes du cabinet furent ouvertes, des châles furent pendus devant l'ouverture. La séance commença à six heures du soir et dura deux heures environ, avec un intervalle d'une demi-heure.

Le médium s'endormit aussitôt qu'elle fut installée dans le cabinet et quelques instants après Katie parut et s'avança dans la chambre.

Melle Cook assistait également à la séance avec ses deux jeunes enfants qui s'amusaient beaucoup à causer avec l'Esprit.

Katie était vêtue de blanc ; ce soir-là, sa robe était décolletée et ses manches fort courtes, de sorte que l'on pouvait admirer son cou merveilleux et ses beaux bras. Sa coiffure même qui lui serrait toujours la tête était légèrement repoussée et laissait voir ses cheveux châtons autour de sa figure. Ses yeux étaient grands et brillants, de couleur gris ou bleu foncé. Elle avait le teint clair et rose, ses lèvres étaient colorées, elle paraissait très vivante.

Voyant notre plaisir à la contempler ainsi devant nous, Katie redoubla ses efforts pour nous permettre d'avoir une bonne séance.

Puis, quand elle cessa de poser devant l'appareil, elle se promena, causant avec tout le monde, critiquant les assistants, le photographe et ses arrangements, tout à son aise ; elle trouva que l'appareil était une drôle de machine. Peu à peu, elle s'avança plus près de nous, s'enhardissant davantage.

Katie s'appuya sur l'épaule de M. Luxmoore pendant qu'on la photographiait ; elle tint même la lampe, une fois, pour mieux éclairer son visage.

Elle permit à M. Luxmoore et à Mme Corner de passer leurs mains sur sa robe afin de s'assurer qu'elle ne portait qu'un seul vêtement.

Puis, Katie s'amusa à taquiner M. Luxmoore : elle lui tapa sur les joues, lui tira les cheveux, et prit son lorgnon pour regarder les personnes dans la salle.

Les photographies furent prises à la lumière du magnésium, le reste du temps, l'éclairage consistait en une bougie et une petite lampe. Lorsqu'on emporta la plaque pour la développer, Katie courut quelques pas derrière M. Harrisson, demandant à voir. Lorsqu'il revint dans la chambre, il lui montra l'épreuve ; Katie se tint alors très près de lui, pour regarder, il la toucha même.

Une chose fort curieuse se passa ce soir-là ; au moment où Katie se reposait devant le cabinet, en attendant de poser, on vit paraître à l'ouverture supérieure un grand bras d'homme, nu jusqu'à l'épaule, et qui agitait les doigts.

Katie se retourna, fit des reproches à l'intrus, disant que c'était très mal à un autre Esprit de venir déranger tout, quand elle posait pour son portrait et elle lui commanda de se retirer au plus vite.

Vers la fin de la séance, Katie déclara que ses forces s'en allaient, qu'elle était en train de fondre. Son pouvoir était tellement affaibli que la lumière qui pénétrait dans le cabinet où elle s'était retirée, sembla la dissoudre ; on la vit alors s'affaïsser, n'ayant plus de corps du tout, et son cou toucha au sol. Ses dernières paroles furent pour nous dire de chanter et de rester assis tranquillement : **« que c'était bien triste de ne plus avoir de jambes pour se tenir debout. »**

Nous chantâmes donc, selon son désir : bientôt Katie King revint, formée comme au début, et une autre photographie fut prise qui réussit fort bien.

Après une poignée de main à M. Luxmoore, Katie retourna au cabinet et frappa pour que l'on vienne détacher le médium.

Ainsi se termina la séance qui avait lieu avec toutes les garanties de contrôle désirables. La seule condition de l'Esprit avait été de nous prier de ne pas la regarder fixement pendant qu'elle posait.

Voici les précautions qui avaient été prises au début de la séance.

Mme Corner et sa fille avaient accompagné Melle Cook dans sa chambre où elles l'avaient fait déshabiller pour bien examiner ses vêtements.

On lui fit mettre un grand manteau en drap gris, en place de sa robe qu'elle avait retirée, puis elle fut conduite à la salle de séance ; ses poignets furent attachés solidement avec du ruban en fil. Les nœuds furent examinés par l'assistance, et des cachets furent posés sur les bouts du ruban. Le cabinet fut examiné dans tous les sens, puis Melle Cook s'y assit.

Le ruban qui la liait fut passé dans un anneau fixé au parquet, puis sous le châle, et le bout fut attaché à une chaise placée en dehors du cabinet ; de cette façon, si le médium eût bougé, on eût pu s'en apercevoir de suite.

Pendant l'intervalle qui fut d'une demi-heure, on détacha le médium mais il resta constamment sous la surveillance de Mmes Corner. A nouveau, on refit les liens et les cachets pour tenir Melle Cook ; M. Luxmoore se chargea de ce soin, sa bague servit à imprimer les cachets posés sur les rubans.

A chaque fin de séance, les liens étaient examinés par toutes les personnes présentes ; elles constatèrent que tout était intact.

Les témoignages - suite

Témoignage de M. Luxmoore

Dans une autre communication, M. Luxmoore donne les détails que voici.

« Pendant que Mme Corner était occupée à fouiller Melle Cook, j'ai examiné le cabinet noir dans tous les coins : rien ne pouvait y être caché, je l'eus découvert. Je dois aussi ajouter qu'après avoir posé pour la photographie, Katie écarta le rideau qui fermait l'entrée, nous priant de la regarder. »

« Elle semblait avoir perdu tout son corps, présentant une apparence des plus curieuses ; son cou touchait le plancher, supportant la tête qui émergeait de la draperie blanche qui avait formé la robe. »

On le voit, toutes les précautions étaient prises ; les personnes qui ont donné leur témoignage ont bien réellement vu l'apparition de Katie King, elles n'ont pas été dupes d'une hallucination, en constatant sa présence réelle, absolument prouvée.

« Cette personne qui paraissait et disparaissait instantanément, n'était pas le médium déguisé, comme certains auraient voulu le faire croire. Tous les témoignages concordent pour prouver les dissemblances qui existaient entre Melle Cook et Katie King. »

Le professeur William Crookes a fait des expériences qui ont démontré l'existence des deux personnalités distinctes, mais au début des séances de Melle Cook, des hommes intelligents et compétents, tels que M. Blackburn, M. Luxmoore, le Dr Gully, M. Harrisson et d'autres encore, avaient pris toutes les précautions nécessaires pour ne pas être mystifiés ; l'existence de Katie King ne repose pas uniquement sur les expériences de M. William Crookes, comme certaines personnes l'on supposé.

Le Docteur Gully a dit encore ceci.

« Toutes les personnes qui ont assisté aux séances de Melle Cook savent avec quel soin les précautions étaient prises pour découvrir le moindre mouvement de la part du médium ; les rubans qui attachaient le corps du médium s'étendaient à terre et les extrémités en étaient parfois tenues par des personnes, dans la salle. Une ou deux fois même, les cheveux de Melle Cook ont été fixés par terre ; elle était couchée, tout de son long, et ses cheveux, passés sous le rideau, étaient visibles pour tous pendant que Katie King se promenait devant nous. »

« Toutes ces preuves m'ont convaincu que la forme apparue n'était pas le médium Melle Cook, mais une individualité totalement distincte. »

Pour trancher la question définitivement et savoir si Melle Cook était réellement étendue dans le cabinet pendant que l'Esprit se promenait en dehors, M. Cromwel Varley, l'électricien du « Câble Atlantique » conçut l'idée de faire

passer un faible courant électrique à travers le corps du médium, pendant que l'Esprit paraissait.

Il employa une batterie galvanique et un appareil dont il se servait pour essayer les câbles. Si Melle Cook eût essayé de bouger ou de jouer le rôle de l'Esprit, cet appareil l'eût dénoncée, car elle n'eut pu se vêtir en blanc et quitter sa place sans arrêter le courant électrique.

Cependant, sous ces conditions de contrôle scientifique, l'Esprit Katie parut comme d'habitude, montra ses bras, parla, écrivit quelques mots, toucha plusieurs personnes, et ceci eut lieu, non chez le médium où on eut pu truquer, mais chez M. Luxmoore, à l'ouest de Londres.

Pendant une heure, le courant électrique resta ininterrompu ; Melle Cook fut retrouvée en transe. Ainsi, il fut démontré, clairement et irréfutablement, que Melle Cook était tranquille, dans le cabinet, pendant que Katie était visible dans la salle.

M. Harrisson raconte qu'un soir, dans l'obscurité, Katie fit toucher quelque chose aux personnes assemblées, en disant : « **ne le pincez pas ; voici avec quoi nous formons la figure.** »

Au toucher, cela ressemblait à un morceau de peau de daim mouillé. Puis elle dit : « **tâter ceci, c'est de la draperie spirite.** »

Le tissu était remarquable, certainement ; comme on le touchait du bout des doigts, il semblait aussi léger et délicat que de la toile d'araignée ; la soie fine aurait paru lourde et grossière en comparaison.

« **Maintenant, je l'ai matérialisé** » dit Katie, et elle fut semblable à la draperie blanche qui couvre ordinairement la tête des Esprits.

Confirmations supplémentaires

Quant aux vêtements de Katie, la forme en était changée presque chaque soir. Le tissu était toujours d'une blancheur éclatante, matériel au toucher.

Melle Douglas en emporta un échantillon chez un grand marchand de Londres, MM. Howel et James, leur demandant à le réassortir, on lui répondit que le tissu n'existait pas en magasin, et qu'on croyait qu'il devait être de fabrication chinoise.

Dans plusieurs occasions, Katie avait annoncé que ses matérialisations par Melle Cook cesseraient le 21 mai 1874.

A l'une de ses dernières séances, M. Coleman était présent. Il tira une photographie de sa poche et la présenta à Katie qui s'écria aussitôt : « **mais c'est le Dr Gully et mon portrait.** »

En effet, ils avaient été photographiés ensemble.

« **Que faut-il en faire ?** »

Ecrivez, dit M. Coleman, votre nom avec une dédicace que vous voudrez bien me faire, et je garderai votre photographie en souvenir de cette soirée.

Katie lui demanda son crayon, puis elle écrivit : « **Annie Morgan connue généralement sous le nom de Katie King, à son cher ami M. Ben, le 9 mai 1874.** »

On lut tout haut ce qu'elle avait écrit ; quelqu'un s'écria : « c'est trop familier. »

Et l'on fit observer à Katie King qu'il y avait d'autres personnes du même nom qu'elle connaissait. Elle demanda le portrait et rectifia ainsi : « **M. Ben est M. Benjamin Coleman.** »

Parlant de cette même soirée, M. Coleman nous raconte que Katie alla souvent derrière le rideau pour veiller sur son médium et une fois, pendant qu'elle y était, M. Crookes souleva la tenture et au même moment il vit, ainsi que moi et quatre autres personnes qui étaient assises près de nous, la forme de Katie vêtue de sa robe blanche et penchée sur le corps du médium endormi, vêtu d'une robe bleue ; la tête de Melle Cook était recouverte d'un châle rouge.

On releva une seconde fois la tenture pour regarder de nouveau, et M. Coleman fut absolument convaincu qu'il avait pu voir en même temps la forme vivante de Melle Cook et l'Esprit matérialisé de Katie.

Ce n'est qu'au commencement de 1874 que le professeur William Crookes commença ses expériences avec Melle Cook. Dans une lettre datée de Londres, février 1874, M. Crookes s'exprime ainsi.

« Melle Cook est occupée exclusivement en ce moment à une série de séances particulières avec moi et un ou deux amis. »

« Les séances dureront pendant plusieurs mois et j'ai la promesse du médium de pouvoir m'entourer de toutes les précautions désirables... Déjà j'ai vu suffisamment de faits pour me convaincre de la parfaite véracité et de l'honnêteté de Melle Florence Cook.

Auparavant, M. William Crookes avait étudié les phénomènes spirites avec Melle Katie Fox, une des célèbres sœurs Fox, d'Amérique, qui, plus tard épousa M. Jencken.

Le médium Daniel D. Home servit également aux expériences scientifiques de M. William Crookes.

Après toutes ces études si sérieuses, le professeur s'est abstenu cependant d'avancer la théorie spirite pour expliquer la source des phénomènes. Il s'est contenté d'énoncer les faits, d'affirmer leur existence réelle, car il avait pris de telles précautions que la fraude était impossible.

Il fallait donc chercher une autre explication, et croire à la sincérité des médiums.

Pendant la semaine qui précéda son départ, l'Esprit de Katie eut des séances à peu près tous les soirs, pour permettre à M. William Crookes de la photographier à la lumière artificielle du magnésium.

M. Sargent cite une lettre qu'il reçut de M. Crookes, datée du 21 juillet 1874.

Il lui avait envoyé deux photographies, et lui écrivait ces mots.

« Vous serez peut-être intéressé de voir une de mes photographies avec Katie qui me tenait par le bras ; l'autre portrait représente Katie seule debout. »

Dans la première photographie, on voit Katie vêtue de sa robe blanche, le portrait s'arrête à mi-jambe ; dans l'autre, Katie est représentée jusqu'aux genoux.

La draperie dont elle est vêtue tombe en plis gracieux, le visage est calme, les traits sont bien formés, la forme entière présente la même netteté que celle d'un véritable être humain, et les contours ne sont nullement flous.

Ces photographies obtenues dans le laboratoire particulier de M. Crookes, chez lui, confirmèrent toutes les preuves précédentes de la réalité des phénomènes.

Une quarantaine d'épreuves furent prises, quelques-unes furent inférieures, d'autres passables et d'autres excellentes.

Fréquemment, il arrivait que M. Crookes suive Katie lorsqu'elle se retirait dans le cabinet noir ; quelquefois il les voyait ensemble, elle et son médium, mais le plus souvent, il n'apercevait plus que Melle Cook en transe, par terre, Katie et ses robes blanches ayant disparu instantanément.

Cependant ceci se passait dans la maison même de M. Crookes, il était certain qu'il ne pouvait y avoir de trappes ni de passages secrets.

Katie King fondait aussitôt qu'elle était rentrée dans le cabinet noir ; elle rendait alors au médium toutes les molécules, tous les fluides qu'elle lui avait empruntés.

Du reste, les appareils scientifiques (dynamomètre) que l'on employait pour prouver la réalité des faits, marquaient une différence de poids très sensible entre le moment où le médium était seul et celui où l'Esprit formé se promenait dans la salle.

Il est intéressant d'étudier les témoignages de tant de personnes différentes : les unes rapportent un incident, les autres un nouveau fait, en somme, on peut se faire une idée assez juste de l'ensemble des phénomènes obtenus par Melle Cook, qui vit dans le pays de Galles, à Usk, entouré de son mari et de ses enfants.

Elle épousa M. Elgie Corner en 1874 ; il avait assisté à de nombreuses séances, ainsi que sa mère et sa sœur.

Mais reprenons la série des témoignages.

Témoignage de M. Dawson-Rogers

Directeur du « Light » journal spirite de Londres, devant M. Leth, du conseil de la reine, administrateur des serments et vérifié par le conseil français.

« Je soussigné, Edwards Dawson-Rogers, de la cité de Londres, journaliste, certifie avoir vu fréquemment les phénomènes spirites appelés matérialisations

et l'apparition d'une seconde forme humaine, autre que celle du médium, sortir d'une petite chambre (ou cabinet) dans laquelle le médium avait été lié. »

« J'ai vu ceci plus d'une fois, dans des conditions rigoureuses d'expérimentations imposées par le professeur William Crookes, l'illustre chimiste et membre de la Société royale de Grande-Bretagne ; il était impossible de pratiquer une quelconque fraude. »

« L'apparition se promenait au milieu des investigateurs assis devant le cabinet, causant avec eux, et étant touchée par eux. Une fois, l'apparition étant ainsi occupée, le professeur William Crookes entra dans le cabinet et écarta le rideau qui cachait le médium des assistants ; nous vîmes alors et le médium et l'apparition matérialisée en même temps. »

Ce témoignage officiel est signé E. Dawson-Rogers.

Lettre de M. Harrisson

Voici le texte de la lettre que fit paraître M. Harrisson dans le « Spiritualist ». Il rend compte de la séance d'adieu de Katie, qui eut lieu le 21 mai 1874, à Londres.

« Les personnes présentes étaient : M. William Crookes, Mme Corner, Mme Ross Church (Florence Marryat), M. Harrisson, M.G.R. Tapp, M. et Mme Cook et leurs enfants et la servante Marie. »

« A 7H25 du soir, M. Crookes conduisit Melle Cook dans la chambre noire qui servait de cabinet. Là, elle s'étendit par terre ; on plaça un oreiller sous sa tête. »

« A 7H28, Katie fit entendre sa voix et à 7H30, on la vit paraître hors du rideau, complètement matérialisée. »

« Elle était vêtue d'une étoffe du blanc le plus pur, son cou était décolleté et ses manches courtes. Elle avait de beaux cheveux châtain doré qui tombaient en boucles de chaque côté de sa figure et le long de son dos, descendant presque jusqu'à la taille. »

« Elle portait un long voile blanc dont elle se couvrit le visage une ou deux fois pendant la séance. (En agissant ainsi elle reprenait des force fluidiques, ce qui lui permettait de mieux résister à la chaleur atmosphérique de la salle.) »

« Le médium portait une robe de mérinos bleu clair. Pendant presque toute la séance et lorsque Katie était devant nous, le rideau resta levé et tout le monde put voir distinctement le médium en transe qui n'avait pas quitté sa première position et qui était resté étendu la figure couverte d'un châle rouge pour la préserver des rayons lumineux. Il y eut une bonne lumière pendant toute la séance. »

« Katie parla de son départ imminent ; elle accepta un bouquet que M. Tapp lui avait apporté, ainsi qu'une gerbe de lys que M. William Crookes lui offrit. »

« Toutes les personnes présentes se rapprochèrent très près d'elle. Katie demanda à M. Tapp de défaire le bouquet et de déposer les fleurs par terre, devant elle ; elle s'assit à la façon orientale et demanda à tout le monde de former le cercle autour de sa personne ; la plupart s'assirent par terre en cercle et Katie partagea les fleurs en autant de bouquets que d'assistants et les attacha avec des rubans bleus. »

« Elle écrivit quelques mots d'adieu à ses amis, en signant Annie Morgan, nom qu'elle avait porté sur Terre. Elle écrivit quelques mots pour son médium et choisit un beau bouton de rose pour elle en souvenir d'adieu. »

« Katie prit une paire de ciseaux et coupa une quantité de ses cheveux : elle en donna à tout le monde. Puis elle prit le bras de M. Crookes et se promena autour de la salle, serrant la main de chacun. »

« Elle s'assit de nouveau et coupa plusieurs morceaux de son voile et de sa robe qu'elle distribua, et quand elle eut coupé ainsi plusieurs grands morceaux de sa robe, on lui demanda si elle pouvait la réparer ainsi qu'elle l'avait déjà fait dans d'autres occasions. »

La fameuse objection que les assistants auraient été hallucinés tombe, devant le fait que les photographies au magnésium furent prises par M. Harrisson et par le Dr Gully ; elles sont antérieures à celles obtenues par William Crookes chez lui et, cependant, la figure de Katie King est toujours la même, ce qui démontre que le rôle du fantôme n'était pas joué par une étrangère, parce que celle-ci n'aurait pas pu s'introduire partout, et spécialement dans le laboratoire du savant physicien.

Gabriel Delanne « Les Apparitions Matérialisées ».

« Elle était à ce moment assise entre M. William Crookes et M. Tapp ; elle souleva le morceau déchiqueté en pleine lumière, le secoua vivement, et, instantanément, l'étoffe se retrouva comme auparavant, les trous avaient disparu. »

« Ceux qui étaient assis près de la porte du cabinet noir ont touché et examiné le tissu de sa robe immédiatement, avec sa permission, ils affirmèrent qu'il n'y avait ni trou ni couture d'aucune espèce, aux endroits où avant, on avait vu de grands trous de plusieurs pouces de diamètre. »

« Elle donna ensuite ses dernières instructions à M. Crookes et à ses amis sur la conduite à tenir touchant les manifestations ultérieures promises par elle au moyen de son médium. Ces instructions furent notées et remises à M. Crookes. »

« Katie parut fatiguée et dit avec regret qu'elle était obligée de partir, car le pouvoir diminuait. Elle dit adieu à tous, de la manière la plus aimable, et les

assistants la remercièrent pour les merveilleuses manifestations qu'elle leur avait données. Katie regarda chacun encore une fois, affectueusement et d'un air triste, puis elle laissa tomber le rideau ; jamais plus on ne la revit, on l'entendit réveiller le médium qui la supplia en pleurant de rester encore un peu, mais Katie lui dit : « **ma chérie, je ne puis pas, ma mission est terminée, Dieu vous protège !** » Et nous entendîmes le bruit de son baiser d'adieu. Le médium parut alors au rideau et vint nous retrouver très épuisé et profondément troublé. »

« Katie avait dit qu'elle ne pourrait plus jamais parler et montrer sa figure sur la Terre, qu'elle avait passé trois années tristes et pénibles, se purifiant par ces épreuves, en produisant des manifestations physiques et qu'elle avait mérité de monter dans une sphère spirituelle plus élevée. »

« Elle ajouta qu'à de longs intervalles, elle pourrait communiquer avec son médium, par l'écriture, mais que Melle Cook pourrait la voir, à n'importe quel moment, à la condition qu'elle soit endormie magnétiquement. »

Le témoignage de M. William Crookes nous est fourni par les articles qu'il a écrits à ce sujet et qui ont été d'abord publiés dans le « Spiritualist » de Londres et ensuite dans son livre « Force Psychique. »

Témoignage de William Crookes

« Je me suis efforcé, le plus que j'ai pu, d'éviter toute controverse en écrivant ou en parlant sur un sujet aussi inflammable que les phénomènes appelés spirites. Excepté dans un très petit nombre de cas où l'éminente position de mes adversaires aurait pu faire donner à mon silence d'autres motifs que les véritables, je n'ai jamais répliqué aux attaques et aux fausses interprétations que mes études sur les phénomènes spirites ont fait diriger contre moi. »

« Le cas est autre cependant lorsque quelques lignes de ma part pourront peut-être éloigner un injuste soupçon jeté sur quelqu'un. Et lorsque ce quelqu'un est une femme jeune, sensible et innocente, c'est tout particulièrement un devoir pour moi d'apporter le poids de mon témoignage en faveur de celle que je crois injustement accusée. »

« Parmi tous les arguments mis en avant de part et d'autre, touchant les phénomènes obtenus par la médiumnité de Melle Cook, je vois très peu de faits établis de manière à amener un lecteur impartial à dire, pourvu qu'il puisse avoir confiance dans le jugement et la véracité du narrateur : « **enfin, voici une preuve absolue !** »

« Je vois beaucoup de fortes assertions, beaucoup d'exagérations non intentionnelles, des conjectures et des suppositions sans fin, pas mal d'insinuations de fraude, un peu de bouffonnerie vulgaire, mais personne ne s'est avancé avec une affirmation positive, basée sur l'évidence des sens, que quand la

forme qui se donne le nom de Katie est visible dans la chambre, le corps de Melle Cook est actuellement dans le cabinet ou bien n'y est pas. »

« Il me semble que toute la question se resserre entre ces étroites limites. Qu'on prouve comme un fait l'une ou l'autre des deux alternatives précédentes et toutes les autres questions subsidiaires pourront être écartées, mais la preuve doit être absolue : elle ne doit pas être basée sur un raisonnement par induction, ou acceptée d'après l'intégrité supposée des cachets, des nœuds ou des coutures, car j'ai des raisons pour être certain que le pouvoir à l'œuvre dans ces phénomènes est comme l'Amour et qu'il se moque des serruriers. »

« J'avais l'espoir que quelques amis de Melle Cook qui ont suivi ces séances, presque depuis leur commencement et qui semblent avoir été très favorisés dans les preuves qu'ils ont reçues, auraient déjà dû donner leur témoignage en sa faveur ; mais à défaut des témoins qui ont suivi ces phénomènes depuis leur début, il y a environ trois ans, qu'il me soit permis, à moi qui n'ai été admis réellement qu'à la onzième heure de constater un fait qui eut lieu dans une séance où j'étais invité à la demande de Melle Cook et qui eut lieu quelques jours après la désagréable affaire qui a donné naissance à cette controverse. »

« La séance se tenait dans la maison de M. Luxmoore et le cabinet était un arrière-salon séparé par un rideau de la chambre du devant dans laquelle se trouvait l'assistance. »

« La formalité ordinaire d'inspecter la chambre et d'examiner les fermetures ayant été effectuée, Melle Cook pénétra dans le cabinet. »

« Au bout de peu de temps, la forme de Katie apparut à côté du rideau, mais elle se retira bientôt, en disant que son médium n'était pas bien et ne pouvait pas être mis dans un sommeil suffisamment profond pour qu'il fut sans danger pour elle de s'en éloigner. »

« J'étais placé à quelques pieds du rideau derrière lequel Melle Cook était assise, et je pouvais fréquemment entendre ses plaintes et ses sanglots comme si elle souffrait. »

« Le malaise continua par intervalles presque pendant toute la durée de la séance et une fois, quand la forme de Katie fut devant moi dans la chambre, j'entendis distinctement le son d'un sanglot plaintif, identique à ceux que Melle Cook avait fait entendre par intervalles tout le temps de la séance, et qui venait de derrière le rideau où elle devait être assise. »

« J'avoue que la figure était frappante d'apparence de vie et de réalité, et autant que je pouvais voir à la lumière un peu vague, les traits ressemblaient à ceux de Melle Cook ; mais cependant la preuve positive donnée par un de mes sens, que le soupir venait de Melle Cook, dans le cabinet, tandis que l'Esprit était au dehors, cette preuve, dis-je est trop forte pour être renversée par une simple supposition du contraire, même bien soutenue. »

Vos lecteurs me connaissent bien et voudront bien croire j'espère, que je n'adopterais pas précipitamment une opinion, que je ne leur demanderais pas d'être d'accord avec moi, avec des preuves insuffisantes. C'est peut-être trop espérer que de penser que le petit incident que j'ai mentionné aura pour eux le même poids que celui qu'il a eu pour moi. Mais je leur demanderai ceci.

« Que ceux qui sont enclins à juger durement Melle Cook suspendent leur jugement jusqu'à ce que j'apporte une preuve certaine, qui, je le crois, sera suffisante pour résoudre la question... Tout ce que je vous demande, c'est que vos lecteurs ne présument pas à la hâte que tout ce qui à première vue paraît douteux, implique nécessairement déception, et qu'ils veuillent bien suspendre leur jugement jusqu'à ce que je leur parle de nouveau à ce sujet. »

3 février 1874. William Crookes.

Formes d'esprits

"Dans une lettre que j'ai écrite à ce journal au commencement de février dernier, je parlais des phénomènes de formes d'Esprits qui s'étaient manifestées par la médiumnité de Melle Cook et je disais : **"que ceux qui sont enclins à juger durement Melle Cook suspendent leur jugement jusqu'à ce que j'apporte des preuves certaines qui, je le crois, suffiront pour trancher la question."**

« En ce moment Melle Cook se consacre exclusivement à une série de séances privées auxquelles n'assistent qu'un ou deux de mes amis et moi... J'en ai assez vu pour me convaincre pleinement de la sincérité et de l'honnêteté parfaite de Melle Cook, et pour me donner tout lieu de croire que les promesses que Katie m'a faites si librement, seront tenues. »

« Dans cette lettre, je décrivais un incident qui, selon moi, était très propre à me convaincre que Katie et Melle Cook étaient deux êtres matériels distincts. »

« Lorsque Katie était hors du cabinet, debout devant moi, j'entendis un son plaintif venant de Melle Cook qui était dans le cabinet. Je suis heureux de dire que j'ai enfin obtenu la preuve absolue dont je parlais dans une lettre ci-dessus mentionnée. »

« Pour le moment, je ne parlerai pas de la plupart des preuves que Katie m'a données dans les nombreuses occasions où Melle Cook m'a favorisé de séances chez moi, et n'en décrirai qu'une ou deux qui ont eu lieu récemment. »

« Depuis quelque temps, j'expérimentais avec une lampe à phosphore, consistant en une bouteille de 6 à 8 onces qui contenait un peu d'huile phosphorée et qui était solidement bouchée. »

« J'avais des raisons pour espérer qu'à la lumière de cette lampe quelques-uns des mystérieux phénomènes du cabinet pourraient être rendus visibles, et Katie espérait, elle aussi, que ce résultat serait obtenu. »

« Le 12 mars, pendant une séance chez moi, et après que Katie se fut promenée au milieu de nous, et qu'elle nous eut parlé pendant quelque temps, elle se retira derrière le rideau qui séparait mon laboratoire où les invités étaient assis, de ma bibliothèque, qui, temporairement, faisait l'office de cabinet noir. »

« Au bout d'un moment, elle revint au rideau et m'appela à elle en disant : **« entrez dans la chambre, et soulevez la tête de mon médium ; elle a glissé à terre. »**

« Katie était alors debout devant moi, vêtue de sa robe blanche habituelle et coiffée de son turban. »

« Immédiatement, je me dirigeai vers la bibliothèque pour relever Melle Cook, et Katie se rangea pour me laisser passer. Melle Cook avait glissé en partie de dessus le canapé et sa tête était penchée dans une position pénible. »

« Je la remis sur le canapé, et en faisant cela j'eus, malgré l'obscurité, une évidence satisfaisante en constatant que Melle Cook n'était pas revêtue du costume de Katie, mais qu'elle portait sa robe ordinaire de velours noir et se trouvait dans une profonde léthargie. »

« Il ne s'était pas écoulé plus de trois secondes entre le moment où je vis Katie en robe blanche debout, devant moi, et celui où je relevai Melle Cook sur le canapé en la tirant de la fausse position où elle était tombée. »

« En retournant à mon poste d'observation, Katie apparut de nouveau, et dit qu'elle pensait qu'elle pourrait se montrer à moi en même temps que son médium. »

« Le gaz fut éteint, et elle me demanda ma lampe à phosphore. Après s'être montrée à sa lueur pendant quelques secondes, elle me la rendit en disant : **« maintenant entrez, et regardez mon médium. »**

« Je regardai autour de moi pour voir Katie, mais comme elle avait disparu, je l'appelai et je ne reçus pas de réponse. Je retournai alors à ma place, et Katie réapparut bientôt, elle me dit que tout le temps elle avait été debout auprès de Melle Cook. »

« Elle demanda alors si elle ne pourrait pas elle-même essayer une expérience, et prenant de mes mains la lampe à phosphore, elle passa derrière le rideau, me priant de ne pas regarder dans le cabinet pour le moment. »

« Au bout de quelques minutes, elle me rendit la lampe en me disant qu'elle ne pouvait pas réussir, qu'elle avait épuisé tout le fluide du médium, mais qu'elle essaierait de nouveau une autre fois. »

« Mon fils aîné, un garçon de quatorze ans, qui était assis en face de moi, dans une position telle qu'il pouvait voir derrière le rideau, me dit qu'il avait vu distinctement la lampe à phosphore paraissant flotter dans l'espace au-dessus de Melle Cook, et l'éclairant pendant qu'elle était étendue sans mouvement sur le sofa, mais qu'il n'avait vu personne tenant la lampe. »

« Je passe maintenant à la séance tenue hier soir à Hackney. Jamais Katie n'est apparue avec une si grande perfection ; pendant près de deux heures, elle s'est promenée dans la chambre, en causant familièrement avec ceux qui étaient présents. »

« Plusieurs fois elle prit mon bras en marchant et j'eus l'impression que c'était une femme vivante qui se trouvait à mon côté, et non pas un visiteur de l'autre monde ; cette impression fut si forte que la tentation de répéter une récente expérience célèbre devint presque irrésistible. »

« Pensant donc que si je n'avais pas un Esprit près de moi, il y avait tout au moins une dame, je lui demandai la permission de la prendre dans mes bras, afin de me permettre de vérifier les intéressantes observations qu'un expérimentateur hardi a récemment fait connaître d'une manière tant soit peu prolixie. »

« Cette permission me fut gracieusement donnée, et en conséquence, j'en usai convenablement comme tout homme bien élevé l'eut fait dans ces circonstances. »

« M. Volckmann sera charmé de savoir que je puis corroborer son assertion que le fantôme (qui du reste, ne fit aucune résistance) était un être aussi matériel que Melle Cook elle-même. »

« Mais la suite montre combien un expérimentateur a tort, quelques soignées que soient ses observations de se hasarder à formuler une conclusion importante quand les preuves sont insuffisantes. »

« Katie dit alors que cette fois, elle se croyait capable de se montrer en même temps que Melle Cook. Je baissai le gaz et ensuite avec une lampe à phosphore, je pénétrai dans la chambre qui servait de cabinet noir. »

« Mais préalablement, j'avais prié un de mes amis qui est habile sténographe, de noter toutes les observations que je pourrais faire pendant mon séjour dans le cabinet, sachant l'importance qui s'attache aux premières impressions, et je ne voulais pas me confier à ma mémoire plus qu'il n'était nécessaire. »

« Ses notes sont en ce moment devant moi. »

« J'entrai dans la chambre avec précaution car il y faisait noir, et ce fut à tâtons que je cherchais Melle Cook. Je la trouvai accroupie sur le plancher. »

« M'agenouillant, je laissai l'air entrer dans ma lampe, et à sa lueur, je vis la jeune fille vêtue de velours noir comme elle l'était au début de la séance et complètement insensible en apparence. Elle ne bougea pas lorsque je pris sa main et tins la lampe tout près de son visage ; mais elle continua à respirer paisiblement. »

« Elevant la lampe, je regardai autour de moi, et je vis Katie qui se tenait debout derrière Melle Cook. Elle était vêtue d'une draperie blanche et flottante comme nous l'avions vue pendant la séance. »

« Tenant une des mains de Melle Cook dans la mienne, et étant toujours à genoux, j'élevai et j'abaissai la lampe afin d'éclairer la forme entière de Katie, et me convaincre pleinement que je voyais bien réellement la vraie Katie que j'avais pressée dans mes bras quelques minutes auparavant, et non pas le fantôme d'un cerveau dérangé. »

« Elle ne parla pas, mais remua la tête en signe de reconnaissance. Par trois fois différentes, j'examinai soigneusement Melle Cook accroupie devant moi, pour m'assurer que la main que je tenais était bien celle d'une femme vivante et, à trois reprises différentes, je tournai ma lampe vers Katie pour l'examiner avec une attention soutenue, jusqu'à ce que je n'eusse plus le moindre doute de sa réalité objective. »

« Enfin Melle Cook fit un léger mouvement, et Katie me fit aussitôt signe de m'éloigner. Je me retirai dans une autre partie du cabinet, et cessai alors de voir

Katie, mais je ne quittai pas la chambre jusqu'à ce que Melle Cook se fut éveillée et que des assistants ne fussent entrés avec une lumière. »

« Avant de terminer cet article, je désire faire connaître quelques-unes des différences que j'ai pu observer entre Melle Cook et Katie. »

« La taille de Katie est variable ; chez moi, je l'ai vue plus grande de six pouces que Melle Cook. Ayant les pieds nus et ne se tenant pas sur la pointe des pieds, elle avait quatre pouces et demi de plus que Melle Cook. »

« Hier soir, Katie avait le cou découvert, la peau était parfaitement douce au toucher et à la vue, tandis que Melle Cook a au cou une grande cicatrice qui, dans des circonstances semblables, se voit distinctement et est rude au toucher. »

« Les oreilles de Katie ne sont pas percées, tandis que Melle Cook porte ordinairement des boucles d'oreilles. Le teint de Katie est très clair, tandis que celui de Melle Cook est très foncé. »

« Les doigts de Katie sont beaucoup plus longs que ceux de Melle Cook, et son visage est plus long. Dans les façons et la manière de s'exprimer, il y a aussi des différences absolues. »

« La santé de Melle Cook n'est pas assez bonne pour lui permettre de donner, avant quelques semaines, d'autres séances expérimentales comme celles-ci, et nous l'avons en conséquence fortement engagée à prendre un repos complet avant de commencer la campagne d'expériences que j'ai projetée pour elle, et dans un temps prochain, j'espère que je pourrai en faire connaître les résultats. »

20, Mornington Road, 30 mars 1874.

Dernière apparition de Katie King

"Ayant pris une part très active aux dernières séances de Melle Cook, et ayant très bien réussi à prendre de nombreuses photographies de Katie King à l'aide de la lumière électrique, j'ai pensé que la publication de quelques-uns des détails serait intéressante pour nos lecteurs du "Spiritualist".

« Durant la semaine qui a précédé le départ de Katie, elle a donné des séances chez moi, presque tous les soirs, afin de me permettre de la photographier à la lumière artificielle. »

« Cinq appareils complets de photographie furent donc préparés à cet effet. Ils consistaient en 5 chambres noires, une d'une grandeur de plaque entière, une de demi-plaque, une de quart, plus deux chambres stéréoscopiques binoculaires qui devaient toutes être dirigées sur Katie en même temps, chaque fois qu'elle poserait pour obtenir son portrait. »

« Cinq bains sensibilisateurs et fixateurs furent employés, et plusieurs plaques furent nettoyées à l'avance, prêtes à servir, afin qu'il n'y eut ni empêchement ni retard pendant les opérations photographiques que j'exécutai moi-même, assisté d'un aide. »

« Ma bibliothèque servit de cabinet noir, elle a une porte à deux battants qui s'ouvre sur le laboratoire, un de ces battants fut enlevé de ses gonds et un rideau fut suspendu à sa place pour permettre à Katie d'entrer et de sortir facilement. »

« Ceux de nos amis qui étaient présents étaient assis dans le laboratoire en face du rideau et les chambres noires furent placées un peu derrière eux, prêtes à photographier Katie quand elle sortirait, et à prendre également l'intérieur du cabinet, chaque fois que le rideau serait soulevé dans ce but. »

« Chaque soir, il y avait trois ou quatre positions de plaques dans les cinq chambres noires, ce qui donnait au moins quinze épreuves différentes par séance. Quelques-unes se gâtèrent au développement, d'autres en réglant la lumière. Malgré tout, j'ai quarante-quatre négatifs, quelques-uns mauvais et d'autres excellents. »

« Katie demanda à tous les assistants de rester assis et d'observer les conditions nécessaires. Seul, je ne fus pas compris dans cette mesure, car depuis quelque temps elle m'a donné la permission de faire ce que je veux, de la toucher, d'entrer dans le cabinet et d'en sortir à peu près chaque fois que cela me plaît. »

« Je l'ai souvent suivie dans le cabinet et l'ai vue quelquefois, elle et son médium, en même temps ; mais généralement, je ne trouvais que le médium en léthargie, reposant sur le parquet. Katie et son costume blanc avaient instantanément disparu. »

« Durant ces six derniers mois, Melle Cook a fait chez moi de nombreuses visites, et y est demeurée quelquefois une semaine entière. Elle n'apporte avec elle qu'un petit sac de nuit, qui n'est pas fermé à clé ; pendant le jour elle est constamment en compagnie de Mme Crookes, et moi-même ou de quelqu'autre membre de ma famille, et ne dormant pas seule, il y a un manque absolu d'occasions de rien préparer, même d'un caractère moins compliqué que celui qu'il faudrait pour jouer le rôle de Katie King. »

« J'ai préparé et disposé moi-même ma bibliothèque en cabinet noir, et d'habitude, après que Melle Cook avait dîné et causé avec nous, elle se dirigeait droit au cabinet, et à sa demande, je fermais à clé la seconde porte, gardant la clé sur moi pendant toute la séance. Alors on éteignait le gaz, et on laissait Melle Cook dans l'obscurité. »

« En entrant dans le cabinet, Melle Cook s'étendait sur le plancher, sa tête sur un coussin et bientôt elle était en transe. Pendant les séances photographiques, Katie enveloppait la tête de son médium avec un châle pour empêcher que la lumière ne tombât sur son visage. »

« Fréquemment j'ai écarté le rideau lorsque Katie était debout tout auprès et alors il n'était pas rare que les sept ou huit personnes qui étaient dans le laboratoire puissent voir en même temps Melle Cook et Katie, sous le plein éclat de la lumière électrique. Nous ne pouvions pas alors voir le visage du médium à cause du châle, mais nous apercevions ses mains et ses pieds ; nous la voyions se remuer péniblement sous l'influence de cette lumière intense, et par moments, nous entendions ses plaintes. »

« J'ai une épreuve de Katie et de son médium, photographiés ensemble ; mais Katie est assise devant la tête de Melle Cook. »

« Pendant que je prenais une part active à ces séances, la confiance qu'avait en moi Katie s'accroissait graduellement, au point qu'elle ne voulait pas donner de séance, à moins que je me chargeasse des dispositions à prendre. Elle voulait toujours m'avoir près d'elle et près du cabinet. »

« Dès que cette confiance fut établie, et quand elle eut la satisfaction d'être sûre que je tiendrais les promesses que je pouvais lui faire, les phénomènes augmentèrent beaucoup en puissance, et des preuves me furent données qu'il m'eût été impossible d'obtenir si je m'étais adressé à elle d'une manière différente. »

« Elle m'interrogeait souvent au sujet des personnes présentes aux séances, et sur la manière dont elles seraient placées, car dans les derniers temps elle était devenue très nerveuse à la suite de certaines suggestions malavisées qui conseillaient la force pour aider à des modes de recherches plus scientifiques. »

« Une des photographies les plus intéressante est celle où je suis debout à côté de Katie ; elle a son pied sur un point particulier du plancher. J'habillai ensuite Melle Cook comme Katie ; elle et moi nous nous placâmes exactement dans la

même position, et nous fûmes photographiés par les mêmes objectifs placés absolument comme dans l'autre expérience, et éclairés par la même lumière. »

« Lorsque ces deux portraits sont placés l'un sur l'autre, les deux photographies de moi coïncident parfaitement quant à la taille, etc., mais Katie est plus grande d'une demi-tête que Melle Cook et auprès d'elle, elle semble une grosse femme. »

« Dans beaucoup d'épreuves, la largeur de son visage et sa taille diffèrent essentiellement de son médium et les photographies font voir plusieurs autres points de dissemblance. »

« Mais la photographie est aussi impuissante à dépeindre la beauté parfaite du visage de Katie, que les mots le sont eux-mêmes à décrire le charme de ses manières. »

« La photographie peut, il est vrai, donner le contour de son visage, mais comment pourrait-elle reproduire la pureté brillante de son teint ou l'expression sans cesse changeante de ses traits si mobiles, tantôt voilés de tristesse lorsqu'elle racontait quelque amer événement de sa vie passée, tantôt souriante avec toute l'innocence d'une jeune fille, lorsqu'elle avait réuni mes enfants autour d'elle, et qu'elle les amusait en leur racontant des épisodes de ses aventures en Inde ? »

« Autour d'elle, elle créait une atmosphère de vie, ses yeux semblaient rendre l'air même plus brillant, ils étaient si doux, si beaux et si pleins de tout ce que nous pouvons imaginer des cieux, sa présence subjuguait tellement que l'on ne pensait plus que ce fut de l'idolâtrie de se mettre à genoux. »

« J'ai si bien vu Katie récemment, lorsqu'elle était éclairée par la lumière électrique, qu'il m'est possible d'ajouter quelques points aux différences que dans un précédent article j'ai établies entre elle et son médium. »

« J'ai la certitude absolue que Melle Cook et Katie sont deux individualités distinctes, du moins en ce qui concerne leurs corps. »

« Plusieurs petites marques qui se trouvent sur le visage de Melle Cook font défaut sur celui de Katie King. »

« La chevelure de Melle Cook est d'un brun si foncé qu'elle paraît presque noire, une boucle de celle de Katie qui est là sous mes yeux et qu'elle m'avait permis de couper au milieu de ses tresses luxuriantes, après l'avoir suivie de mes propres doigts jusque sur le haut de la tête, et m'être assuré qu'elle y avait bien poussé, est d'un riche châtain doré. »

« Un soir, je comptais les pulsations de Katie : son pouls battait régulièrement 75, tandis que celui de Melle Cook, peu d'instant après, atteignait 90, son chiffre habituel. »

« En appuyant mon oreille sur la poitrine de Katie, je pouvais entendre son cœur battre à l'intérieur, et ses pulsations étaient encore plus régulières que celles de Melle Cook, lorsque, après la séance, elle me permit la même expérience. »

« Eprouvés de la même manière, les poumons de Katie se montrèrent plus sains que ceux de son médium, car au moment où je fis mon expérience Melle Cook suivait un traitement médical pour un gros rhume. »

« Vos lecteurs trouveront sans doute intéressant qu'à vos récits et à ceux de Mme Ross Church, au sujet de la dernière apparition de Katie, viennent s'ajouter les miens, du moins ceux que je puis publier. »

« Lorsque le moment de nous dire adieu fut arrivé pour Katie, je lui demandai la faveur d'être le dernier à la voir. »

« En conséquence quand elle eut appelé à elle chaque personne de la société, et qu'elle leur eut dit quelques mots en particulier, elle donna les instructions générales pour la direction future et la protection à donner à Melle Cook. »

« De ces instructions qui furent sténographiées, je cite la suivante : **M. Crookes a très bien agi constamment, et c'est avec la plus grande confiance que je laisse Florence entre ses mains, parfaitement sûre que je suis, qu'il ne trompera pas la confiance que j'ai en lui. Dans toutes les circonstances imprévues, il pourra faire mieux que moi-même car il a plus de force.** »

« Ayant terminé ses instructions, Katie m'engagea à entrer dans le cabinet avec elle, et me permit d'y demeurer jusqu'à la fin. »

« Après avoir fermé le rideau, elle causa avec moi pendant quelque temps, puis elle traversa la chambre pour aller à Melle Cook qui gisait sans connaissance sur le plancher. Se penchant sur elle, Katie la toucha et lui dit : **éveillez-vous, Florence, éveillez-vous ! Il faut que je vous quitte maintenant !** »

« Melle Cook s'éveilla, et tout en larmes, elle supplia Katie de rester quelque temps encore. »

« **Ma chère, je ne le puis pas ; ma mission est accomplie, que Dieu vous bénisse !** » répondit Katie, et elle continua à parler à Melle Cook. »

« Pendant quelques minutes, elles causèrent ensemble jusqu'à ce qu'enfin les larmes de Melle Cook l'empêchent de parler ; suivant les instructions de Katie, je m'avançai pour soutenir Melle Cook qui s'était affaissée sur le plancher et qui sanglotait convulsivement. »

« Je regardai autour de moi, mais Katie aux vêtements blancs avait disparu. »

« Dès que Melle Cook fut assez calme, on apporta une lumière et je la conduisis hors du cabinet. »

« Les séances presque journalières dont Melle Cook m'a favorisé dernièrement ont beaucoup éprouvé ses forces, et je désire faire connaître le plus possible les obligations que je lui dois pour son empressement à m'assister dans mes expériences. »

« Malgré les épreuves difficiles que j'ai proposées elle a accepté de s'y soumettre avec la meilleure volonté ; sa parole est franche et va droit au but et je n'ai jamais rien vu qui put en rien ressembler à la plus légère apparence du désir de tromper. Vraiment, je ne crois pas qu'elle put mener une fraude à bonne

fin si elle venait à l'essayer, et si elle le tentait, elle serait promptement découverte, car une telle manière de faire est tout à fait étrangère à sa nature. »

« Quant à imaginer qu'une innocente écolière de quinze ans ait été capable de concevoir et de mener pendant trois ans avec un plein succès une aussi gigantesque imposture que celle-ci et que pendant ce temps elle se soit soumise à toutes les conditions qu'on a exigées d'elle, qu'elle ait supporté les recherches les plus minutieuses, qu'elle ait consenti à être inspectée à n'importe quel moment, soit avant, soit après une séance. »

« Qu'elle ait obtenu encore plus de succès dans ma propre maison que chez mes parents, sachant qu'elle y venait expressément pour se soumettre à de sévères contrôles scientifiques, quant à imaginer, dis-je, que la Katie King des trois dernières années est le résultat d'une imposture, cela fait plus de violence à la raison et au bon sens que de croire qu'elle est ce qu'elle affirme elle-même. »

« Il ne serait pas juste de ma part de terminer cet article sans remercier Mme et M. Cook pour les grandes facilités qu'ils m'ont données afin de m'aider à poursuivre mes observations et mes expériences. »

« Mes remerciements et ceux de tous les spiritualistes sont dus aussi à M. Charles Blackburn pour sa générosité qui a permis à Melle Cook de consacrer tout son temps au développement de ses manifestations et en dernier lieu à leur examen scientifique. »

William Crookes.

Afin de décider le professeur W. Crookes à s'occuper d'elle et de sa médiumnité, Melle Cook fit une démarche particulière auprès du savant.

En ceci, elle fut sans doute guidée par ses bons Esprits, car, à cette époque, nul ne pouvait dire si elle sortirait victorieuse du combat terrible qui lui était livré par les ennemis déclarés du Spiritisme.

Miss Cook, raconte elle-même les faits, voici ce qu'elle dit.

Le récit de Miss Florence Cook

Je me rendis chez M. W. Crookes sans prévenir mes parents ou mes amis : je m'offris comme un sacrifice volontaire sur l'autel de son incrédulité.

L'incident désagréable de M. Volckmann venait d'avoir lieu, et ceux qui ne comprenaient pas, disaient des choses cruelles sur moi.

M. W. Crookes qui avait déjà fait quelques expériences, ne m'épargna pas plus que les autres. Une chose qu'il avait dite, me tourmenta tellement, que j'allai tout droit le trouver, sans autre pensée que celle de me disculper devant lui et le monde entier. Voici ce que je lui dis.

« Vous croyez que je suis un imposteur, eh bien vous allez voir. Je viendrai dans votre maison, Mme Crookes me donnera les vêtements qu'elle voudra et renverra ceux dans lesquels j'arriverai chez vous. »

« Vous me surveillerez, aussi longtemps qu'il vous plaira, vous ferez toutes les expériences que vous désirerez, afin de vous convaincre complètement, et finalement, dans un sens ou dans l'autre. »

« Je n'y mets qu'une condition : si vous trouvez que je suis l'agent d'une mystification, dénoncez-moi, aussi fortement et aussi publiquement que vous voudrez, mais si vous trouvez que les phénomènes sont véritables et que je ne suis qu'un instrument dans les mains invisibles, dites-le franchement, bien haut, pour me disculper aux yeux du monde. »

La révélation est nécessaire, elle n'atteint en rien le libre arbitre, car elle s'adresse à la raison humaine selon les circonstances, les temps et les lieux.

J.E. Guillet

M. Crookes tint parole, en parfait gentilhomme qu'il est du reste ; quoiqu'il lui coûtât beaucoup d'en faire l'aveu, il le fit franchement et sans équivoque possible.

Tous ceux qui ont lu quelque peu les ouvrages traitant du Spiritisme moderne, savent comment les choses se passèrent.

M. Crookes m'entendit d'abord respirer et soupirer dans le cabinet noir, pendant que Katie était visible au dehors. Plus tard, il nous vit ensemble bien des fois, et sa famille nous aperçut également quand une forte lumière électrique nous éclaira. Katie voulut bien se prêter aux expériences, et lorsqu'elle eut appris qu'elle pouvait se confier entièrement au professeur Crookes, elle écouta ses moindres désirs et fit tout son possible pour le seconder dans ses plans.

Plusieurs douzaines de photographies furent prises, de Katie seule, et de nous tous ensemble. Lorsque Katie était matérialisée, M. Crookes s'assurait

qu'elle avait bien l'apparence d'une femme vivante, en char et en os, dont le cœur et le pouls battaient ; elle respirait comme nous tous, et malgré cela, elle fondait et disparaissait constamment devant lui.

Il assista à la dernière séance pathétique où Katie me fit des adieux si touchants que j'en avais les larmes aux yeux, l'émotion m'étouffait.

M. Crookes a raconté tout ceci dans son livre. Enfin, il m'a rendu un hommage aussi complet qu'il m'était possible de le désirer.

Je cite ce témoignage, non parce qu'il s'agit de moi, mais parce qu'il justifie entièrement Katie King, l'Esprit qui se servit de moi pendant trois ans, pour produire quelques-uns des phénomènes spirites les plus merveilleux qui aient été rapportés.

Les expériences célèbres de M. Cromwell Varley l'ont amené également aux mêmes conclusions ; mais, quoique complètes, ces expériences ne peuvent être comparées à celles de M. W. Crookes qui, par son observation incessante et infatigable, les rend plus complètes et plus compréhensibles.

Par cette lettre, il est certain que Melle Cook désirait l'appui du savant M. W. Crookes ; elle l'obtint, comme on le sait, et trouva en lui un ardent défenseur.

Tout d'abord, l'opinion générale crut trouver dans M. Crookes un pourfendeur du Spiritisme, et on acclama cette décision avec une grande joie, pensant qu'il découvrirait le secret de toutes les mystifications ; ce serait la ruine des croyances absurdes que les spirites prétendaient être la vérité. Mais il ne devait pas en être ainsi ! A la satisfaction de tous, M. William Crookes conclut dans le sens affirmatif : **tout était vrai.**

On dut accepter bon gré mal gré, les faits prouvés scientifiquement. Aussitôt le vent tourna ; le savant si glorifié au début fut couvert de railleries et d'épithètes mal sonnantes.

Un autre que M. Crookes n'y eut pas résisté, mais sa renommée était si immense qu'on ne put reculer devant ses observations. Tout ce que l'on put faire ou dire, ne l'empêcha pas de suivre, avec un succès toujours croissant, le chemin de sa destinée.

Les témoignages - suite trois -

Témoignage de M. J. Enmote Jones

Le récit suivant a été publié sous forme de lettre, dans le « Médium » ; le témoin nous parle de séances différentes de celles qui ont été décrites.

« Hier soir, samedi 16 mai, nous étions vingt-quatre personnes réunies dans un petit salon, attenant à une salle plus petite encore, qui sert de chambre à coucher à Melle Cook. »

« La séance ne m'a pas semblé être sérieusement menée, comme d'habitude. C'était plutôt une réunion d'adieu, pour revoir l'Esprit Katie avant son départ définitif, le 21 mai. »

« Tant de personnes étaient présentes qu'il me fut impossible de questionner librement et tranquillement l'Esprit, comme je l'aurais voulu ; ses réponses eussent cependant été d'un grand intérêt pour les spirites. »

« Le flot continuel d'étrangers qui accouraient pour voir le phénomène, une apparition qui se promène en chuchotant et nous touche parfois, a empêché de faire une enquête sérieuse ; des informations auraient pu être obtenues par des personnes au courant des phénomènes et qui ont étudié toutes ces questions, qui ont lu et réfléchi depuis vingt ans. »

« La séance du samedi fut fort différente de celle que j'avais vue au mois de novembre ; à cette époque, le médium fut attaché et lié sur une chaise basse et personne ne s'occupa du rideau où Katie se montrait, le conducteur de la séance était assis tranquillement. »

« Hier, Melle Cook était dans sa chambre, sans lien aucun, en transe, par terre, le conducteur était debout devant le rideau, et chaque fois que Katie paraissait, il se penchait tout près, la gênant même dans ses mouvements, de sorte que, plusieurs fois, Katie fut forcée de le repousser de sa main, quoiqu'elle le fit en jouant. »

« Le gardien du rideau faisant tellement embarras, et la chambre était si pleine de monde, que pendant toute la séance Katie ne se montra qu'à l'ouverture ; elle s'occupa principalement de partager des bouquet de fleurs qu'elle distribua à chaque visiteur. J'espère qu'à l'avenir, le conducteur des séances ne sera pas trop familier avec l'apparition, que l'Esprit aura plus de place pour lui-même, au grand avantage des visiteurs. »

« Quant à Katie, j'étais très frappé de voir la grande ressemblance qu'il y avait, hier soir, entre l'Esprit et son médium ; leur teint était semblable, la manière d'agir était la même et le timbre de voix semblait pareil lorsque, derrière le rideau l'Esprit chantait en chœur avec nous. »

« Ceux qui n'ont pas vu Katie dans les conditions de contrôle sévère, auraient pu croire que Katie était Melle Cook elle-même. »

« Si nous devons avoir d'autres séances et que de nouveaux phénomènes puissent se développer, j'espère qu'il n'y aura pas plus de sept à huit personnes présentes dans la salle, et que M. Cook, le père, sera le conducteur ; de cette façon, les séances seront parfaites et en même temps serviront à notre instruction. »

« Les spirites doivent être sincèrement reconnaissants à Mme et M. Cook qui ont ouvert leur maison aux nombreux étrangers désireux d'observer le plus grand des phénomènes spirites ; ils ont laissé envahir leur demeure, chaque semaine, sans rémunération aucune ; au contraire, ils ont offert du vin, du thé, du café, de la bière, des gâteaux, etc. aux assistants, lorsque les séances étaient terminées. Evidemment, dans certains cas, des visiteurs venaient y chercher une nourriture matérielle, aussi bien que spirituelle. »

« Nous devons aussi être très reconnaissants à Melle Cook parce qu'elle est toujours en transe et ignore ce qui se passe pendant son sommeil. Elle ne profite pas des séances comme les assistants, et elle n'a que les sentiments sympathiques de ses amis pour la dédommager de sa fatigue, de la mauvaise volonté, et des durs propos tenus sur elle par des personnes ignorantes ou envieuses, prédisposées à toutes espèces de médisances. »

« Les remerciements sincères de tous ceux qui cherchent des preuves de l'immortalité des âmes qui leur furent chères, doivent aller à l'Esprit Katie, car, par elle, elles ont eu des preuves satisfaisantes. »

« Katie a été observée par plusieurs centaines de personnes originaires de pays divers, Anglais, Irlandais, Ecossais, Américains et Européens. »

« Katie a prouvé, devant beaucoup de personnes, que les déplacements d'objets inanimés pouvaient se faire par un pouvoir actif et intelligent, bien au-delà de l'être humain ordinaire ; que tout honneur lui soit rendu. »

« Nous lui faisons nos adieux par le présent écrit, tout en gardant l'espoir de la revoir plus tard, face à face, lorsque nous aurons quitté notre dépouille mortelle ; nous espérons retrouver, de même, tous ceux de notre famille dont les vies ont été et continuent d'être une partie de nous-mêmes.

J. Enmore Jones

Témoignage de Mme Ross Church

Parmi les personnes présentes aux séances de Melle Cook, nos lecteurs ont pu lire le nom de Mme Ross Church plus connue sous le nom de plume de Florence Marryat ; cette dame a vu, à peu près, tous les médiums célèbres de son temps.

Elle en parle dans certains de ses ouvrages. Les détails qu'elle a donnés sur Melle Cook sont fort intéressants, dans ce sens qu'elle nous parle d'une apparition autre que celle de Katie King, obtenue par le même médium.

« Je fus invitée à me rendre, en 1873, à une séance privée de Spiritisme chez M. Henry Dunphy, pour y rencontrer la célèbre médium Florence Cook que je ne connais pas encore. »

« La séance eut lieu dans le grand salon ; de lourds rideaux de velours séparaient cette pièce de celle où le médium prit place ; on l'installa dans un fauteuil, et les rideaux furent simplement épinglés ensemble, laissant dans le haut une ouverture en V. »

« Etant absolument inconnue de Melle Cook, je fus surprise d'entendre la voix des Esprits disant que je devais me tenir debout, près des rideaux, pour les maintenir fermés, parce que les épingles ne suffisaient pas. »

« Placée de la sorte, j'entendais parfaitement les paroles de Melle Cook et des Esprits qui lui répondaient. »

« La première figure qui se montra au-dessus fut celle d'un homme qui m'était inconnu et, de suite après, une conversation animée eut lieu entre le médium et son guide. »

« Emmenez-le, allez-vous en, je ne vous aime pas, ne me touchez pas, vous me faites peur, laissez-moi ! »

« Melle Cook protestait ainsi, sur tous les tons. Puis la voix de son guide lui répondit. »

« Ne soyez pas sottre, Florrie, ne soyez pas méchante. On ne vous fera pas de mal, etc. » et à l'instant je vis paraître au rideau la forme d'une petite fille dont la figure était enveloppée, ses yeux me regardaient en souriant. »

« J'avais déjà vu paraître cette enfant dans une autre séance, avec un médium différent, mais je ne la reconnaissais pas encore. »

« Je l'appelais ma petite religieuse. Je ne m'expliquais pas pourquoi Melle Cook avait montré de l'aversion pour cet Esprit, aussi lorsque la séance fut terminée et que Melle Cook fut revenue à son état normal, je lui demandais si elle pouvait se rappeler les figures qui s'étaient formées lorsqu'elle était en transe ; elle me répondit que cela lui était possible, quelquefois. »

« Alors, je lui parlai de la jeune religieuse, en lui demandant pourquoi elle en avait eu peur, je ne sais vraiment pas pourquoi ! Melle Cook me répondit. »

« Je ne sais rien sur elle, elle m'est totalement inconnue, mais sa figure n'est pas bien formée ; je le crois, sa bouche semble être mal faite, elle me fait peur. »

« Cette dernière remarque me donna à réfléchir et lorsque je fus de retour à la maison, j'écrivis à Melle Cook en la priant de demander à ses guides le nom de l'Esprit inconnu. Elle m'envoya la réponse suivante. »

« Chère Mme Ross Church, j'ai demandé à Katie King de me renseigner, voici tout ce qu'elle a pu me dire, c'est que l'Esprit qui est apparu l'autre soir, est celui d'une jeune fille qui vous touche de près. »

« Cette réponse ne m'éclaira pas beaucoup, mais je ne tardai pas à être fixée de la façon la plus absolue, dans une séance qui eut lieu quelque temps après, chez M. Harrisson. »

« Celui-ci m'écrivit, et me dit qu'il avait un message d'un Esprit, lui annonçant que s'il voulait faire une séance avec le médium Florence Cook et une ou deux personnes sympathiques, il verrait peut-être l'apparition de Mme Stewart, morte récemment et qu'il avait beaucoup connue. »

« M. Harrisson m'invita donc à la séance, ainsi que Melle Kislingbury qui occupait le poste de secrétaire pour « l'Association Nationale des Spiritistes » en Angleterre. »

« La séance eut lieu dans une très petite salle de l'Association ; elle ne contenait aucun meuble, ni tapis. Trois petites chaises cannées furent placées dans la pièce pour nous permettre de nous asseoir. »

« Dans un coin, on suspendit un vieux châle noir pour former le cabinet noir nécessaire. On y mit un coussin afin que Melle Cook puisse y appuyer sa tête. Melle Florence Cook est très petite, brune, mince, aux yeux noirs, aux cheveux bouclés ; elle était vêtue d'une robe grise de mérinos, garnie de rubans cerise. »

« Elle m'informa avant de commencer la séance, que depuis quelque temps elle était énervée pendant ses trances et qu'il lui arrivait de venir endormie dans la salle. »

« Elle me pria donc de bien la gronder si pareille chose se renouvelait et de lui ordonner de retourner à sa place, comme si elle n'était qu'une enfant ; je promis de le faire et là-dessus Melle Cook s'assit par terre, derrière le châle noir qui formait le rideau. Nous pouvions voir la robe grise du médium, car le châle n'arrivait pas à terre. Le gaz fut baissé et nous prîmes place sur les trois chaises cannées. »

« Tout d'abord, le médium semblait mal à l'aise, il se plaignit d'être maltraité ; après quelques instants, le châle fut agité et nous vîmes une main paraître et disparaître, se retirer plusieurs fois de suite. »

« Puis une forme apparut, se traînant sur les genoux, pour passer sous le châle, et finalement, elle se dressa de toute sa hauteur. La lumière était suffisante pour reconnaître les traits. M. Harrisson demanda donc si nous étions en présence de Mme Stewart. »

« L'Esprit secoua la tête. »

« Qui cela peut-il être ? demandai-je à M. Harrisson. »

« Ne me reconnaissez-vous pas, ma mère ? »

« Je voulus m'élancer vers elle, mais elle dit : **restez à votre place, et j'irai près de vous.** Un instant après, Florence vint s'asseoir sur mes genoux. »

« Elle avait les cheveux longs et flottants, ses bras étaient nus, ainsi que ses pieds, sa robe n'avait aucune forme, on eut dit qu'elle s'était enveloppée de quelques mètres de mousseline ; par extraordinaire, cet Esprit ne portait pas de coiffure, sa tête était nue. »

« Florence, ma chérie, m'écriai-je, est-ce vraiment toi ? »

« **Faites plus de lumière, répondit-elle, et regardez ma bouche.** »

« Nous vîmes alors, distinctement, sa lèvre déformée, comme à sa naissance, cependant les médecins qui l'avaient vue alors, avaient déclaré que le cas était fort rare ; mon enfant n'avait vécu que quelques jours. »

« Elle avait grandi dans le monde des Esprits et semblait avoir 17 ans. »

« En voyant cette preuve indéniable de son identité, je fondis en larmes, sans pouvoir dire un mot. »

« Melle Cook s'agitait beaucoup derrière le châle ; puis tout à coup, elle s'avança vers elle en s'écriant : **c'est trop, je n'en puis plus.** »

« Nous la vîmes donc dehors, en même temps que l'Esprit de ma fille qui était sur mes genoux, mais ceci ne dura qu'un court instant ; la forme que je tenais s'élança vers le cabinet et disparut. »

« Alors je me rappelai que Melle Cook m'avait priée de la gronder si elle se promenait et je lui fis des reproches sévères. Elle retourna à sa place, derrière le rideau, et aussitôt l'Esprit revint vers moi, en disant : **ne la laissez pas revenir, elle me fait des peurs terribles.** »

« Je m'écriai alors : mais Florence, dans ce monde, nous autres mortels nous avons peur des apparitions et, ce me semble, vous avez peur de votre médium. »

« **J'ai peur qu'elle me fasse partir, répondit-elle.** »

« Cependant Melle Cook ne se dérangea plus et Florence resta avec nous un peu plus de temps. Elle jeta ses bras autour de mon cou et m'embrassa plusieurs fois. A cette époque, j'étais fort tourmentée. Florence me dit que si elle avait pu paraître ainsi marquée devant moi, c'était pour bien me convaincre des vérités du Spiritisme, et que j'y trouverais des sources de consolations. »

« **Quelquefois vous doutez, ma mère, dit-elle, et vous croyez que vos yeux et vos oreilles vous ont trompée ; il ne faut plus jamais douter, et ne croyez pas que je sois défigurée en Esprit.** »

« **J'ai pris cette marque, ce soir, pour mieux vous convaincre. Rappelez-vous que je suis toujours avec vous.** »

« Je ne pouvais parler tant j'étais émotionnée, en pensant que je tenais dans mes bras l'enfant que j'avais déposée dans un cercueil, qui n'était pas morte et anéantie mais devenue une jeune femme à présent. »

« Je restai muette, mes bras passés autour d'elle, mon cœur battant contre le sien, puis le pouvoir diminua, Florence me donna un dernier baiser et me laissa

stupéfaite et émerveillée de ce qui s'était passé. Après son départ, deux autres Esprits se montrèrent, mais Mme Stewart ne vint pas. M. Harrisson en fut pour son dérangement. »

Ceci se passait en 1873, Melle Cook n'avait pas encore eu les séances célèbres qui ont été rapportées plus haut. Mme Ross Church ajoute qu'elle a revu cet Esprit plusieurs fois, en d'autres séances et avec différents médiums, elle en reçut de forts bons conseils.

Lorsqu'elle écrivit ce récit, sa fille se communiqua et lui dit : « **mère, ne vous laissez pas attrister. Le passé est passé, enterrez-le dans les satisfactions qui vous restent.** »

Le Spiritisme, en tout état de cause, aura servi l'humanité ; car comme disait Maerterlinck : « ce n'est point dans nos cimetières, mais dans l'espace que nous devons chercher les morts. »

Dans son ouvrage « There is no death », Florence Marryat nous a encore donné quelques détails sur l'Esprit Katie King qui je crois intéresseront nos lecteurs.

Récit de Florence Marryat - Mme Ross Church

« Les séances spirites ne peuvent avoir lieu avec une lumière éclatante. La chaleur et la clarté dispersent les fluides amassés par les invisibles pour les manifestations. (On n'obtiendra donc jamais le résultat désiré, si l'on n'observe pas cette règle essentielle.) »

« On demanda un soir à Katie King pourquoi elle ne pouvait pas se montrer avec une lumière plus forte. (Elle ne permettait qu'un seul bec de gaz et encore fallait-il le baisser beaucoup.) »

« La question sembla l'irriter énormément, elle nous fit la réponse suivante. »

« Je vous ai souvent déclaré que je ne pouvais subir l'intensité d'une grande lumière. »

« Je ne sais pas pourquoi cela m'est impossible et si vous doutez de mes paroles, allumez partout et vous verrez ce qui m'arrivera. Je vous préviens seulement que si vous me mettez à l'épreuve, la séance sera terminée tout de suite, je ne pourrai pas reparaître devant vous, ainsi choisissez. »

« Les personnes présentes se consultèrent, on décida de tenter l'expérience afin de voir ce qu'il en adviendrait. Nous voulions trancher définitivement la question de savoir si le plus ou moins d'éclairage gênait le phénomène de matérialisation. Katie fut avisée de notre décision et consentit à faire l'essai. »

« Nous sûmes plus tard que nous lui avons causé une grande souffrance. L'Esprit Katie se plaça debout contre le mur du salon et elle étendit ses bras en croix en attendant sa dissolution. »

« On alluma les trois becs de gaz (la chambre mesurait seize pieds carrés environ.) »

« L'effet produit sur Katie King fut extraordinaire. Elle ne résista qu'un instant, puis nous la vîmes fondre sous nos yeux tout comme une poupée de cire devant un grand feu. »

« D'abord, ses traits s'effacèrent, on ne les distinguait plus. Les yeux s'enfoncèrent dans les orbites, le nez disparut, le front sembla rentrer dans la tête. Puis les membres cédèrent et tout son corps s'affaissa comme un édifice qui s'écroule. Il ne resta plus que sa tête sur le tapis, puis un peu de draperie blanche qui disparut comme si, subitement on eut tiré dessus, nous restâmes quelques instants les yeux fixés sur l'endroit où Katie avait cessé de paraître. Ainsi se termina cette séance mémorable. »

« Les personnes qui assistaient aux séances demandaient souvent à Katie de leur donner un morceau de sa robe en souvenir d'elle, elle en distribuait volontiers et chacun en emportait ; quelques-uns avaient même eu la précaution de le placer dans une enveloppe cachetée. »

« Mais en rentrant chez eux, l'étoffe avait disparu, à leur grand étonnement. Katie nous disait toujours que rien ne pouvait être matérialisé suffisamment pour durer sans emprunter la vitalité du médium ce qui l'affaiblirait beaucoup. »

« Un soir Katie avait beaucoup coupé sa robe, je lui dis qu'elle aurait besoin de grandes réparations. Elle répliqua : **« je vais vous montrer comment nous travaillons dans le monde des Esprits. »**

« Elle plia le devant de sa robe puis elle coupa avec les ciseaux ; en la dépliant, il y avait bien une quarantaine de trous. Katie s'écria : **« n'est-ce pas une jolie passoire ? »**

« Nous étions tout près d'elle, nous la vîmes alors secouer doucement sa jupe et aussitôt tous les trous disparurent sans laisser aucune trace. »

« Voyant notre étonnement, elle dit : **« coupez mes cheveux. »**

« Ce soir là, Katie avait une masse de boucles qui descendaient jusqu'à la taille. Je pris les ciseaux et me mis à couper sérieusement, aussi vite que je le pus. Elle me disait : **« coupez toujours, coupez toujours, pas pour vous, vous savez, car vous ne pourrez pas les garder. »**

« Je coupais donc, boucle après boucle, et aussitôt qu'elles touchaient terre, elles se reformaient sur la tête de Katie. Elle me dit alors de bien examiner ses cheveux pour voir où j'avais coupé. J'eus beau chercher, aucune coupure n'était apparente, les boucles tombées à terre s'étaient soustraites à nos regards. »

Mme Ross Church termine ainsi son récit, mais ces intéressants détails ne sont pas les seuls qu'elle nous ait fournis. La lettre suivante fut publiée dans le « Spiritualist » de Londres. Elle s'exprime ainsi.

« Le soir du 9 mai 1874, Katie King me conduisit, sur ma demande, derrière son rideau, je pouvais facilement distinguer les objets qui m'environnaient ; je m'approchai de Melle Cook dont je pressai la main, tandis que Katie me tenait par l'autre en se penchant sur mon épaule. »

« Je suis certaine que ce soir-là deux intelligences distinctes étaient auprès de moi, et je puis jurer très solennellement que quelque fut la personnalité de Katie King, elle n'était pas Melle Cook. »

« Le 13 mai, j'ai pu voir une fois de plus simultanément les deux formes. Katie permit à toutes les personnes présentes de s'approcher du rideau. On augmenta la lumière, et chacun put voir le médium en robe bleue, couché par terre et l'Esprit vêtu de blanc debout à côté d'elle. »

« A la séance du 21 mai, qui fut la dernière, Katie me permit de la voir derrière le rideau. Elle me dit de placer la main sur son cœur, j'en sentis parfaitement les battements et je puis affirmer que si elle est en force psychique, la force psychique ressemble absolument à une femme. Katie avait demandé un grand panier plein de fleurs et de rubans pour la dernière séance. Elle s'assit par terre au milieu de nous et distribua des bouquets en souvenir d'elle. Le mien était composé de muguet et de géranium rose clair ; je l'ai gardé, les fleurs sont à

peine fanées. Elle écrivit quelques mots devant moi sur un papier qu'elle me remit avec les fleurs. »

« Voici ce qu'il contenait : **Annie Owen Morgan (Alias Katie King) à son amie Florence Marryat Ross Church. Amitiés. Pensez à moi. 21 mai 1874. »**

« La scène d'adieux fut aussi pathétique que si la mort devait nous séparer ; Katie ne semblait pas pouvoir nous quitter. Elle revint nous voir une dernière fois et s'occupa surtout de M. Crookes qu'elle avait pris en grande amitié. Puis elle disparut pour toujours et jamais nous ne la revîmes. »

« Je pense que si les sceptiques et les incrédules continuent à douter, malgré tous les témoignages fournis, ils ne pourront cependant pas croire que Melle Cook était capable de retisser instantanément le tissu de sa robe que nous l'avions vu découper, cela dépasse les forces humaines. »

« Ils aiment à croire que Melle Cook sautait hors des vêtements blancs de l'Esprit qui s'était manifesté, et remettait les siens avec la rapidité de l'éclair, plutôt que d'adopter la théorie spirite qui est la plus simple. »

« Si on n'admet pas la présence spirituelle de Katie, on attribue forcément un pouvoir surnaturel à Melle Florence Cook le médium, ce qui est tout aussi difficile à croire. Mais je n'ai pas pris la plume pour discuter, je raconte tout simplement ce dont j'ai été témoin. »

F. Marryat.

Ceci termine l'histoire de Katie King et de sa mission terrestre.

En semant une graine féconde, cet Esprit a fait germer dans bien des âmes des idées sérieuses sur des doctrines occultes et les mystères de l'Invisible. Sa venue a marqué une ère importante dans le développement du Spiritisme, et nous avons pensé qu'il était utile de faire connaître son histoire aussi complète que possible.

B. de Laversay

Le 24 avril 1904, se désincarne Mme Corner (ex Melle Florence Cook).

William Crookes écrit cette lettre de condoléances à la famille.

« Transmettez de la part de Lady Crookes et moi-même notre sincère sympathie à la famille pour cette perte irréparable.

Nous sommes persuadés que la croyance certaine que ceux que nous aimons veillent sur nous quand ils sont trépassés -croyance qui doit tant de sa certitude à la médiumnité de Mme Corner, ainsi qu'elle restera toujours dans notre souvenir- se renforcera et consolera ceux qui restent ici-bas. »

Annonçant la désincarnation de Mme Corner ou Florence Cook, sa fille disait :
« elle s'est désincarnée dans une paix et un bonheur profonds. »

Gaston Dalavière

Oui, je crois qu'à la mort, notre esprit se dégage
De l'emprise du corps et monte vers les cieux,
Retrouver les Esprits qui l'attirent vers eux
Pour ses affinités qui forment son bagage.

Si le corps va pourrir sous quelque sarcophage,
L'âme poursuit alors son chemin lumineux,
S'éclairant toujours plus à la clarté de Dieu
Qui la suit dans sa course et veut son sauvetage.

Le corps est à la terre et l'esprit est au ciel !
Sauver l'esprit est donc notre but essentiel,
Car la matière meurt si l'âme doit survivre !...

La mort nous apparaît au jour libérateur
Comme un ange des cieux qui, enfin nous délivre,
Nous guérissant de la souffrance et de la peur !

TABLE DES MATIERES

Premiers phénomènes.....	2
La médiumnité de Miss Florence Cook	3
Les témoignages	8
Les séances suivantes	10
Les témoignages	12
Les photographies.....	28
Les témoignages - suite.....	30
Formes d'esprits.....	39
Dernière apparition de Katie King.....	43
Le récit de Miss Florence Cook	48
Les témoignages - suite deux -	50
Récit de Florence Marryat - Mme Ross Church.....	56